Edition quotidienne — Québec, Mercredi, 28 Decembre 1892 — 13e année, No. 139

Bibliothèque du Parlement

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE

Un an..... $ 3 00
Huit mois..... 2 00
Six mois..... 1 50
Quatre mois..... 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, d'avance..... $ 1 00

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... $ 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours..... 0 05
Trois fois par semaines..... 0 06
Deux fois par semaine..... 0 07
Avis de naissances, mariages ou décès 0 25

Toutes lettres, etc., devront être adressées à ERNEST PACAUD, *L'Electeur*, 111 et 113, Côte Lamontagne, Québec.

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire — BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec — ULRIC BARTHE, rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 28 DECEMBRE 1892

EDITION DU MIDI

A nos abonnés

Le succès de notre numéro double de Noël, les demandes constantes d'annonces commerciales dans nos colonnes, nous ont engagés à publier encore l'*Electeur* à huit pages après-demain vendredi, à l'occasion du Jour de l'An.

Nous pouvons encore prendre pour ce numéro spécial une certaine quantité d'annonces. Avis au commerce.

L'illustration de l'*Electeur* de vendredi sera exceptionnellement intéressante. Nous y donnerons 24 superbes gravures fines, dont *16 seront entièrement* consacrées à l'Exposition Universelle de Chicago, et accompagnées d'articles descriptifs sur les somptueux palais érigés pour l'occasion. Nous donnerons aussi un excellent portrait de Son E. le cardinal Lavigerie, mort récemment, ainsi que ceux de quelques-uns de nos hommes de lettres et orateurs nationaux. On trouvera aussi sur ces pages d'intéressants croquis politiques : l'un allégorique, à propos de la décadence des idées protectionnistes ; l'autre représentant le Retour triomphal de l'hon. M. Mercier à Montréal après son procès.

Nous recommandons encore à nos abonnés de s'assurer qu'on leur remette un numéro de 8 pages vendredi.

Les dépôts de journaux à Québec et ailleurs sont priés d'envoyer à l'avance leurs commandes pour service additionnel.

L'ADMINISTRATION.

La Politique Conservatrice au sujet de l'huile de charbon

UNE HONTEUSE EXTORSION

Il est difficile pour le peuple canadien de comprendre pourquoi il est si injustement taxé sur l'huile de charbon. Les chiffres sont quelque chose d'étonnant, et lorsque nous les examinons, nous nous imaginons que la différence entre le gallon impérial et l'ancienne mesure peut être la cause de la différence des prix, ou enfin qu'il y a erreur quelque part.

La meilleure huile que nous importions ici se vend 12 cts à Portland par gallon impérial. Cette huile se vend ici 28 cts. Il s'est élevé des doutes sur un point : cette huile peut-elle ou non subir l'épreuve de notre laboratoire ? Un marchand de Montréal, pour s'assurer du fait, a fait venir des échantillons de l'huile vendue dans les grandes villes des Etats-Unis pour la soumettre à l'inspecteur de notre département du Revenu de l'Intérieur. Ces échantillons ont été obtenus de Rochester et de Boston. Le marchand en gros de Rochester, qui a fourni l'échantillon, M. Everest, écrit que cet échantillon est de la meilleure qualité d'huile de charbon vendue sur le marché. On la vend aux épiciers des Etats-Unis pour 4½ cts le gallon (ancienne mesure), et elle est livrée de maison en maison à des prix variant de 8 à 10 cts. Transformée en gallon impérial, elle revient à 12 cts.

L'huile de charbon de Boston, dont un échantillon a été envoyé ici, se vend aux marchands des Etats-Unis 5¾ cts, et est détaillée à des prix variant de 7 à 10 cts. Convertissant le gallon ordinaire en gallon impérial, cette huile se trouve vendue à 12 cts au plus.

Pour s'assurer que cette huile pourrait se vendre en Canada, les deux échantillons ont été inspectés par M. Thomas Fox, l'inspecteur du département du Revenu de l'Intérieur, et voici le certificat qu'il donne :

" J'ai fait l'épreuve des deux échantillons d'huile américaine reçus ici, le six de décembre courant, l'un de Boston et l'autre de Rochester.

" Ce sont deux huiles de première classe et de qualité beaucoup supérieure à celle exigée par les règlements du Département."

Ceci signifie qu'en prenant le plus bas prix à Boston et à Rochester, cette huile de charbon est vendue à 8½ cts le gallon tandis qu'ici elle se vend 28 cts, c'est-à-dire plus de trois fois aussi cher en Canada qu'aux Etats-Unis.

Il est bon de remarquer que la taxe sur l'huile seule ne saurait en élever ainsi le prix. Cependant, cette taxe étant de 7½ cts ou environ de deux cents pour cent de ce que coûte l'huile à l'endroit où on la trouve, il faut y ajouter le fret, l'honoraire pour inspection imposée par le département du Revenu de l'Intérieur, et un droit sur le baril importé de 40 cents. Si nous achetons l'huile américaine, la différence dans le fret, le coulage, la taxe sur l'huile et le baril et les frais d'inspection nous expliquent facilement l'impossibilité dans laquelle se trouve le marchand américain de vendre son huile ici. Mais sans le droit de 7½ cts par gallon, le producteur canadien serait obligé de nous vendre son huile au plus à 12 cts le gallon impérial pour pouvoir faire concurrence aux marchands américains.

Nous le demandons à tout homme de bonne foi, est-il juste qu'un article de première nécessité, de consommation universelle, nous coûte 28 cts lorsqu'il devrait nous coûter 12 cts ? Il est vrai que l'huile ordinaire dont nous nous servons pour nous éclairer ici, ne nous coûte que 20 cts, mais l'article qui nous coûte 20 cts ici ne coûte que 7 cts aux Etats-Unis, c'est-à-dire que, sans cette protection maudite, avec le même argent, nous pourrions avoir trois gallons d'huile au lieu d'un.

N'est-il pas temps qu'on y réfléchisse, et que le peuple se décide de mettre fin à cet abominable système ?

Ce n'est là qu'un des mille échantillons de la politique d'extorsion que les électeurs de L'Islet vont être appelés à juger le 5 janvier.

Actualités

Température agréable aujourd'hui à Québec.

Le froid excessif que nous avons eu au Canada samedi, dimanche et lundi dernier, s'est fait également sentir aux Etats-Unis et en Angleterre.

Un de nos compatriotes, M. J. L. Chalifoux, vient d'être élu président de la Chambre de Commerce de Lowell, Mass.

Les marchands de St-Roch se proposent de former un Tandem Club.
On sortirait tous les jeudi après-midi.

Nous regrettons d'apprendre la mort de deux vieux citoyens de Québec : M. E. B. Harris, ancien négociant, et M. Zéphirin Tessier, rentier.

M. John J. McDonald, l'entrepreneur bien connu, est gravement malade.

La glace a atteint une telle épaisseur en face de la ville que la Compagnie de la Traverse ne veut plus risquer ses bateaux dans l'obscurité.
En conséquence, elle fait annoncer son dernier bateau à 5 heures du soir.
Nos abonnés de la rive sud ne devront pas s'étonner si le service du journal est irrégulier d'ici à quelques jours.

Quand l'hôtel de ville de Philadelphie sera terminé, il aura coûté $32,000,000 et enrichi toute une génération d'échevins.

Il y a eu séance du cabinet hier à Ottawa.
Le conseil a siégé toute la journée.
Plusieurs ministres étaient absents, entr'autres les honorables MM. Bowell, Daly, Angers, Ives et Caron.

Une dépêche de Paris annonce que le gouvernement vient de décider que la section française, à l'exposition de Chicago, sera gardée par un détachement de marins, détachés des équipages de la flotte, sous le commandement d'un lieutenant de vaisseau, M. Testu de Balincourt. Le détachement sera composé de neuf sous-officiers et vingt matelots. Il partira de Brest dans le cours de janvier.

Le choléra continue ses ravages en Allemagne.
Comme notre port est en communication directe avec Hambourg, les autorités feraient bien de se préparer à l'avance pour empêcher l'épidémie de pénétrer chez nous.

On a célébré hier à Toronto le centième anniversaire de l'établissement de la franc-maçonnerie à Ontario.

Y aura-il de l'opposition à Chambly ?
Il ne paraît plus y avoir de doute que les principaux libéraux du comté ne soient disposés à faire une chute formidable à M. Taillon. Voyant cela, les jeunes libéraux de Montréal se sont mis à leur disposition pour engager une campagne vigoureuse avec M. Rocheleau, l'ancien député, comme candidat.
On dit cependant que les chefs libéraux à Montréal sont opposés à une lutte à M. Taillon dans les circonstances. S'ils persistent dans leur abstention, les jeunes pourraient avoir bien des difficultés à l'emporter.

Curiosités de la vie anglaise :
Une jeune fille de quinze ans est maîtresse des chasses du comté d'Huntingdon et suit à cheval ou plutôt mène la chasse à courre, derrière les chiens, au premier rang des chasseurs.
On sait que lord et lady Aberdeen s'occupent beaucoup des clubs littéraires et des questions sociales. Lady Marjorie Hamilton Gordon, leur fille unique, âgée de onze ans, est déjà rédacteur en chef d'un *magazine* mensuel à l'usage de la jeunesse intitulé : *The Willie Wintrie*, qui est très populaire parmi les enfants d'Aberdeen.
La duchesse douairière de Londonderry vient d'être nommé *churchwarden* (marguillier) à Machynlleth. Ce serait la première fois qu'une duchesse anglaise devient marguillier.

Les nouvelles que nous recevons de L'Islet sont excellentes.
Nos abonnés de ce comté, dans leurs communications avec l'administration du journal, ajoutent que M. Tarte sera certainement élu.
Il y a eu discussion dimanche dans presque toutes les paroisses du comté. Les deux candidats ont parlé à St-Aubert après la messe et à St-Pamphile après vêpres.
Dans la soirée, il y a eu une assemblée à l'Islet ; M. Dionne avait été invité et avait promis d'être présent, mais à la dernière minute il a eu peur et ne s'y est pas rendu. L'assemblée a eu lieu cependant et MM. Tarte, Deschênes et Bernatchez ont adressé la parole au milieu d'un grand enthousiasme.
M. P. A. Choquette, député de Montmagny, et Achille Carrier ont fait la discussion à St-Roch des Aulnaies avec MM. J. E. Mercier du *Quotidien* et J. Dumont du *Courrier du Canada*.
A St-Eugène, M. H. G. Carroll, député de Kamouraska, a administré une trempée au fameux R. P. Vallée.
M. Legris, député de Maskinongé, a adressé la parole à St-Pamphile, dans la soirée de dimanche et y a fait passer un mauvais quart d'heure à M. Darveau, avocat de Lévis.

M. le Dr Fiset, ancien député de Rimouski, et M. le Dr Guay, député de Lévis, ont aussi adressé la parole dimanche.
MM. L. P. Brodeur, député de Rouville, Gauthier, ancien député de L'Assomption, et L. A. W. Proulx doivent se rendre cet après-midi dans le comté pour aller prêter main-forte à M. Tarte.

Le rév. M. McGlynn, ce fameux prédicateur américain, excommunié il y a cinq ans et demi pour avoir refusé de se soumettre à la cour de Rome dans un conflit d'opinion, vient de faire sa paix avec l'Eglise.
Il a revêtu hier les habits sacerdotaux et dit la messe pour la première fois depuis sa chute.
C'est Mgr Satolli qui a opéré cette réconciliation. L'Eglise catholique aux Etats-Unis est dans une grande réjouissance à cette occasion.

Le *New-York Herald* prétend que M. Cleveland va établir des relations diplomatiques avec la Cour de Rome.
Dans ce cas, le Pape nommerait Mgr Satolli nonce à Washington.

L'avenir du pays

(Suite et fin)

Plusieurs causes ont contribué à préparer l'indépendance des colonies ; la première et la plus importante tient sans doute aux circonstances qui ont accompagné la fondation des premiers établissements européens dans cette partie de l'Amérique septentrionale. Ces établissements, dès le début, ont été fortement organisés, parce que l'idée qui inspirait les premiers colons, c'était de reproduire sur un sol vierge et au sein des populations aborigènes l'état social et politique de l'ancien monde. Il n'y a donc pas eu transformation de société. La colonie a revêtu à l'origine les traits distinctifs de la mère-patrie parce que les mêmes lois, le même personnel dans une certaine mesure la même hiérarchie sociale se sont développés sans aucune altération sensible. Ç'a été, à vrai dire, une vigoureuse expansion de la race française et de la race anglo-saxonne dans des conditions nouvelles et plus favorables. Aussi, l'on a dit : la *Nouvelle France*, la *Nouvelle Angleterre*.
Si l'on se rappelle maintenant que la plupart de ces établissements ont été le resultat de l'initiative privée, sans aucune coopération de l'Etat, l'on concevra de suite que l'organisation intime de ces colonies a du être complète longtemps avant leur organisation politique ; l'histoire démontre en effet que les rois de France et de l'Angleterre n'ont assumé le gouvernement direct des colonies d'Amérique que lorsque les compagnies furent impuissantes ou ruinées. Mais elle nous apprend aussi que ce phénomène n'est pas particulier au dix-septième siècle ; il est beaucoup plus général qu'on ne le pense. Dans les colonies où l'on a pu étudier, sur le vif, le développement de la vie nationale, il s'est manifesté d'une manière telle qu'on ne peut plus le révoquer en doute.
En effet, c'est à cette marche inégale entre des institutions coloniales essentiellement perfectibles et des lois organiques généralement stationnaires qu'il faut attribuer cette *poussée* irrésistible qui, à un moment donné dans la vie d'un peuple, le soulève comme malgré lui d'un état inférieur devenu incompatible avec ses besoins et ses aspirations et le porte à la surface dans la lumière de l'indépendance et de la pleine liberté.
C'est la solution naturelle parce que c'est la seule qui soit inévitable. Quand une nationalité quelconque possède tous les éléments de la force et de la durée, elle devient indépendante de *fait*, sans qu'il importe de savoir si cette indépendance est proclamée ou si elle ne l'est pas. Ainsi, au point de vue international, la Puissance du Canada ne constitue pas encore un *Etat*, mais il y a longtemps que nous formons un véritable peuple, et lorsque sonnera l'heure de notre séparation d'avec la Grande-Bretagne l'acte qui stipulera l'émancipation du pays aura uniquement pour effet de donner à nos forces vitales un champ d'action plus vaste et plus fécond et non pas de perfectionner ou de compléter une organisation sociale et politique déjà parfaite.
Pour certaines colonies, cette séparation s'est opérée plus vite que pour d'autres. Les historiens en ont recherché les raisons. Mais cela importe peu. L'essentiel est de savoir si le peuple d'une colonie est suffisamment préparé pour un changement aussi radical et, si après avoir acquis l'indépendance politique, il saura en comprendre les conditions et les conséquences.
Les colonies espagnoles d'Amérique nous offrent un enseignement bien salutaire. Elles n'ont su trouver au sein de la liberté ni la paix, ni la prospérité, ni la puissance ; elles ont secoué le joug de la métropole, mais elles ont eu à subir celui des dictateurs et des démagogues ; l'esprit de discorde et de révolte n'a cessé d'y fermenter, les coups d'Etat sont à l'ordre du jour, et personne ne sait quand ni comment se termineront ces révolutions sanglantes qui, depuis près d'un siècle, bouleversent l'Amérique Méridionale de fond en comble.
Ces peuples n'étaient pas mûrs pour l'indépendance ! Bolivar le comprit au déclin de sa carrière, et il laissa tomber cette parole pleine de tristesse et de regrets : " Je " le dis à la honte de notre race, nous " avons conquis la liberté, mais au prix de " tous les sacrifices ! "
Le peuple du Canada ne sera pas soumis à cette terrible compensation ; sa marche a été lente et parfois difficile, mais elle a été sûre et l'indépendance ne nous imposera d'autres obligations que celles de travailler avec un redoublement de zèle et d'ardeur à la prospérité du pays.
A cette cause générale, il faut en ajouter une autre qui elle aussi a puissamment contribué à affaiblir les liens qui rattachent la plupart des colonies anglaises à la métropole.
Comme on le sait, les grandes reformes électorales de 1832, 1868, 1874 et de 1885 ont donné aux classes ouvrières et au peuple des campagnes en Angleterre, une influence prépondérante. Cet avénement politique des masses a fait surgir une foule de questions nouvelles qui intéressent au plus haut degré la paix et la prospérité intérieure du Royaume-Uni. Les questions économiques prédominent tandis qu'on semble de plus en plus disposé à rejeter sur l'arrière-plan celles qui ne se rapportent qu'aux intérêts généraux de l'empire colonial. Le fait est que la race anglo-saxonne s'est rarement grisé de métaphysique politique, l'ambition de commander longtemps un *empire sur lequel le soleil ne se couche pas* n'a jamais imposé à l'Angleterre le sacrifice de ses propres intérêts.
A l'heure présente, des associations puissantes travaillent à améliorer la condition des travailleurs et de la classe agricole ; l'atmosphère est saturée de l'esprit de réforme et partout l'on proclame la nécessité de diminuer les dépenses publiques, d'établir un système de taxation plus équitable et d'abandonner les colonies à leurs propres destinées.
Celles-ci ont coûté beaucoup de sang et d'argent à la mère-patrie. Mais qu'est-ce qu'elle en a retiré si ce n'est d'être sans cesse mêlée à quelque complication diplomatique avec des puissances armées pour tirer d'embarras des colonies qui taxent ses produits et d'encourir pour leur protection des dépenses énormes ?
Une pareille anomalie est vivement sentie et elle a été signalée depuis quelques années surtout avec plus de force que jamais. Le moindre prétexte donne à la presse anglaise et aux hommes publics l'occasion de déclarer que certaines colonies sont devenues un fardeau pour le gouvernement impérial et qu'il faut songer à modifier les relations qui existent entre ces dépendances et le reste de l'Empire.
L'on se rappelle encore le mécontentement excité en Angleterre, en 1882, lorsque fut présentée au gouvernement de Sa Majesté la fameuse adresse relative aux affaires d'Irlande et la réponse du ministre des colonies, Lord Kimberly, où celui-ci avertissait charitablement le Parlement canadien de s'occuper de ses propres affaires. Les organes des deux partis politiques en profitèrent pour dire clairement ce qu'ils pensaient de l'utilité des colonies. En feuilletant les journaux de cette époque, je trouve dans les colonnes du *Times* l'extrait suivant qui me paraît assez bien résumer la situation :

" Our colonies owe us a great deal and
" make a remarkably small return. We
" nurse them through their puling infancy,
" insure for their youth an opportunity for
" tranquil, undisturbed growth, and our re-
" ward usually is that as soon as they
" reach something approaching manhood,
" they display independence by putting
" prohibitive, restrictive taxes upon our
" commerce. Our behaviour to them is
" largely regulated by a kind paternal feel-
" ling, and their behaviour toward us is
" shaped upon commercial principles,
" usually false ones. They expect us to
" defend them and regulate our fleets and
" armies accordingly. In return they buy
" from us whatever they cannot get as
" cheaply elsewhere. They might at least
" treat us with the respect and courtesy
" we receive of the hands of our peers. "

Ainsi, nous n'avons pas montré dans nos rapports avec l'Angleterre cet esprit de justice et ces sentiments de reconnaissance qu'elle aurait eu droit d'attendre de nous. Mais si cela est vrai des colonies jouissant d'un gouvernement autonome, à combien plus forte raison ce reproche doit-il s'adresser aux colonies anglaises d'Afrique et d'Asie ? Pour y maintenir son autorité, y assurer son influence, et faire face aux nombreux conflits provoqués par des puissances hostiles jalouses ou par les populations indigènes, le gouvernement impérial a dépensé depuis 1848 la somme fabuleuse de £103,659,653, c'est-à-dire un montant égal au produit de la taxe foncière et de la taxe sur le revenu pendant le laps de neuf années accumulées. La guerre du Kaffir a coûté £2,060,000 ; la guerre de Crimée £69,277,694 ; la guerre de Chine £6,640,693 ; l'expédition en Perse £900,000 ; l'expédition dans la Nouvelle-Zélande £764,829 ; l'expédition d'Abyssinie £8,600,000, et enfin les troubles dans les pays des Ashantés £927,007.
Puis s'est présentée la question du contrôle en Egypte, celle du protectorat de l'Asie Mineure, l'occupation de l'île de Chypre, les difficultés de l'Afrique Méridionale, et l'Angleterre s'est vue entraînée dans de nouvelles hostilités dont les conséquences ont été aussi désastreuses pour elle-même que pour ses ennemis ; elle a dû payer £4,821,720 pour rencontrer les dépenses nécessitées par l'expédition contre les Zoulous et les peuples du Transvaal ; £472,200 pour celle du Griqualand et de Sukukani ; £4,000,000 pour celle de l'Afghanistan ; £3,895,500 pour la campagne d'Egypte en 1882, et £300,000 pour celle du Soudan. Et qu'a-t-elle retiré de cet énorme sacrifice d'hommes et d'argent ? Qu'en est-il surtout résulté pour le bien-être des contribuables du Royaume-Uni ? Rien ou presque rien. C'est le cas de rappeler les fameux vers :

" What is it, after all, the people get ?
" Why, widows, taxes, wooden legs and [debt ! "

Outre ces dépenses extraordinaires et exceptionnelles, le budget impérial est grevé de certains services permanents comme celui du Bureau Colonial, des agents consulaires et du corps diplomatique (£600,000), et du maintien d'un effectif militaire de 30,000 hommes de troupes régulières réparties comme suit :

Malte, Chypre et Gibraltar	11,059
Natal et Colonie du Cap	3,555
Iles Maurice et Ste-Hélène / Côte d'Or et Sierra Léone	1,350
Ceylan et les Détroits	2,452
Hong Kong	1,530
Puissance du Canada	1,362
Bermudes, Jamaïque, Barbades / Honduras, Trinidad, Bahamas / Guyane, etc.	3,513

Ajoutez à cela la somme de £80,000 pour payer le salaire des gouverneurs, d'un grand nombre de dépendances coloniales, comme les provinces Australiennes, les Antilles, la Guyane, etc., etc., et une très forte proportion du montant de £13,000,000 annuellement voté pour la marine, et vous aurez une idée de ce que l'Angleterre est obligée de payer pour conserver son vaste empire. Certes, il n'y a plus lieu de s'étonner que les esprits sérieux en soient arrivés à se demander si " les relations actuelles entre la métropole et ses colonies sont bien justes pour le peuple anglais."
L'Angleterre a voulu conserver un droit de tutelle sur ses possessions d'autre-mer ; mais cette prétention lui a coûté assez cher pour dissiper toute illusion ; la force même des choses a détruit la parité de vues et la communauté d'action parce qu'il n'y a plus identité d'intérêts entre les diverses parties de l'Empire Britannique et la mère-patrie elle-même. L'équilibre est rompu. Comment se rétablira-t-il ? Est-ce en sacrifiant tour à tour les intérêts commerciaux d'une partie au bénéfice de l'autre, comme il a été fait depuis vingt ans ? Espère-t-on plutôt faire disparaître toute cause de conflit par une fédération générale de toutes les colonies britanniques ? Alors, que les partisans du *statu quo* et les réactionnaires viennent nous dire leurs motifs et nous indiquer leurs moyens. Il ne s'agit pas d'exposer une théorie ; c'est un problème dont il faut rechercher la solution pratique. Dans le monde, une idée ne s'impose pas *a priori*. C'est en étudiant les besoins matériels de notre époque et en examinant l'état social et politique de la Puissance du Canada que nous saurons trouver le seul et le véritable remède. Lincoln définissait la politique : " L'idée commerciale réalisée dans les affaires d'une nation. " Or, les intérêts commerciaux du pays ne sont pas les mêmes que ceux de la métropole ; celle-ci ouvre ses ports aux produits du monde entier, le Canada ferme les siens aux marchandises de la Grande-Bretagne elle-même. L'Angleterre tend constamment à s'ouvrir de nouveaux débouchés ; le Canada provoque ses voisins à l'enfermer dans un *cercle de fer* ; la législation douanière du Royaume-Uni repose sur le principe du libre-échange ; celle du Canada sur le principe du protectionnisme porté à sa dernière puissance. L'Angleterre prétend que nous la traitons injustement ; qu'elle nous abandonne au courant de nos propres destinées et cette injustice ne sera plus.

N. K. LAFLAMME.

LISEZ ! ! LISEZ ! !

Reduction speciale pour les Fetes

FONDS DE BANQUEROUTE D. DROLET

NOUS FERMERONS SOUS PEU

NOUS OFFRONS à 50 cts dans la piastre

— LES —

Tapis, Prélarts, Rideaux,
Damas, Garnitures pour maison,
Porte-gazette, Porte-musique, Ecrans, Etc., Etc.

PELLETERIES MÊME REDUCTION

UN GRAND CHOIX DE JOUETS, CARTES FANTAISIE, ETC., ETC.

A 25 Cts DANS LA PIASTRE

Il nous reste encore un lot considérable de LINGERIE POUR DAMES que nous offrons à une réduction extraordinaire.

A. B. DUPUIS
L. O. VILLENEUVE,
Gérant.

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch



AUX DAMES

Si vous voulez avoir un teint clair, frais, transparent et exempt de tumeurs, taches, pustules, boutons et une belle peau douce, faites usage des

PERLES DE A SANTE
DU VIEUX DOCTEUR GORDON

Ces perles merveilleuses ont les effets magiques d'agrandir et de remplir toutes les parties rapetissées, ridées ou non développées et de les fortifier.
Elles guérissent toutes les suppressions et irrégularités et donnent une beauté régulière aux femmes.
La pureté du sang est le secret
De la santé et de la beauté.
LES PERLES DE SANTE DU VIEUX Dr GORDON ne sont que pour les femmes et non pas un remède à tous les maux.
Prix $1, six paquets pour $5. Envoyés par la poste, scellés avec soin, en recevant le montant. Ecrivez pour avoir des circulaires.
Adressez :
QUEEN MEDECINE Co.
MONTREAL
— A VENDRE PAR —
J. E. ROY
CHIMISTE & DROGUISTE
No 109, RUE SAINT-JEAN
QUEBEC
6 juillet—1an Q. H. (3)

D'une grande utilité



IL EST SOUVERAINEMENT utile de se médicamenter quand la maladie s'empare de notre personne. Mais pour retirer quelqu'avantage de ces médecines qui doivent nous guérir, il est bon de faire un choix. Nous ne saurions choisir de meilleurs et de plus efficaces remèdes que ceux de J. E. P. Racicot qui sont de véritables remèdessauvages, composés que d'herbes et de racines et pouvant guérir en très peu de temps les maladies les plus graves et les plus rebelles à tous les traitements. Tous les jours une foule de malades apportent leur témoignage à l'appui de ce que nous avançons. Pour vous en convaincre, vous ne sauriez mieux faire que d'essayer ces fameux remèdes que vous vous procurerez à l'Enseigne du Gros Sauvage chez
J. E. P. RACICOT
No 25, RUE ST-JOSEPH,
Saint-Roch, Québec.



C. R. RENFREW & CO
35-37 rue Buade,
HAUTE-VILLE
ROBES DE CARRIOLE
— EN —
Bœuf musqué,
Buffalo,
Ours,
Chèvre grise et noire
— TOUTES A PRIX REDUITS —
Les personnes ayant besoin d'une robe de carriole devraient venir examiner notre stock avant d'acheter.
23 nov—2 m

Marchandises Nouvelles !

Achats spéciaux pour les Fêtes

CADEAUX DE FETES
— DE —
NOEL ET DU JOUR DE L'AN

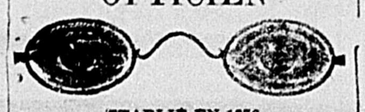
Pianos, Harmoniums, Musique en feuilles, Violons, Accordéons, Banjos, Guitares, Mandolines, Boîtes Musicales, Portemusique, Musique Folio, Bancs de piano, Tapis de piano, Cornets à pistons, Flutes, Clarinettes, Harmonicas, Autoharpes, Pupitres pour musique, Archets de violon, Boîtes pour violon, etc.
— AUSSI —
Moulins à coudre, Moulins à tricoter
— CHEZ —
ALLAIRE
93 & 95
RUE ST-JEAN
Coin de la rue St-Stanislas
HAUTE-VILLE, QUEBEC

JOLIS CADEAUX
— DU —
NOUVEL AN

Robes de chambre,
Parapluies de soie,
Mouchoirs de soie,
Bas de soie,
Bretelles de soie,
Fines chemises blanches,
Gants fourrés,
Gants doublés en laine,
Gants de voiture,
Foulards, variété infinie.

W. Vincent
RUE DE LA FABRIQUE
10 déc—1 m

LEON CANTIN
OPTICIEN



ETABLIÉ EN 1870
SEUL AGENT pour la Lunette teintée, Venant de Paris.
LUNETTES pour personnes myopes ou presbytes, depuis la cataracte jusqu'au numéro le plus faible.
LUNETTES D'OPERA,
LUNETTES bleues, vertes et fumées,
BINOCLES de différentes qualités,
LOUPES de toutes dimensions,
THERMOMETRES,
BAROMETRES,
ABATS JOUR, excellents preservatifs pour la vue
TELESCOPES,
MICROSCOPES,
LUNETTES et LORGNONS en or et en argent
Instruments pour essayer la vue (*optometer*) sans charge extra.
Instrument pour voir la force des liqueurs.
— AUSSI —
ARGENTERIES VENANT D'ETRE REGUES
Montres, Horloges, Bijouteries,
ETC., ETC.
LEON CANTIN,
179 et 181 rue St-Jean, Québec.
Téléphone 808.
10 déc—1 m

Tabourets (Piano & Organ stools)
— ET —
Bibliothèques Musicales
DEPUIS $2.50 A $27.50
— CHEZ —
A. LAVIGNE
55 rue de la Fabrique

Liniment Minard
leur.

AUSSI —
UNE MAISON de 40 pieds de front, No 70, rue St-Louis, Haute-Ville, comme résidence. Possession le 1er mai 189[illegible].
ULRIC TESSIER,
Etude de MM. Hamel, Tessier & Tessier, AVOCATS,
No 116 Côte de la Montagne.
Québec, 21 déc—15 j

Publication indispensable
DANS CHAQUE FAMILLE
" PARIS-MODE "
JOURNAL donnant morceau de musique—patrons découpés—gravures coloriées—roman à sensation " L'Epouse Vierge "—ouvrages de fantaisie, etc.
La direction ne sera responsable que des argents reçus par mandat poste à l'adresse de la direction : *Paris Mode*, 80, Notre Dame, Montréal, la direction ne pouvant être responsable des imposteurs qui voyagent dans les différentes parties du Canada.
Abonnement : $3.00 par an
10 octobre—3m

" L'OPINION PUBLIQUE "
Politique, littérature, théâtre, nouvelles.
Paraît chaque vendredi
$2.00 par an—$1.00 pour 6 mois
5 centins le numéro
Envoyez votre nom à
L'Opinion Publique,
— B.P. No 2071
BUREAUX : New-York Life, 715
Montreal
—1 m.

Tribune libre

Monsieur le directeur,

Nous étions hier, au Château-Richer, en pleine fièvre électorale ; il s'agissait de l'élection d'un marguillier. Afin d'éviter toute contestation, il s'est établi depuis quelques années parmi nous une coutume que nous aurions voulu voir continuer, celle de choisir le candidat le plus âgé, à tour de rôle. La tradition a été malheureusement rompue cette année, grâce à quelques individus de chicane qui connaissent le chemin de la prison, comme il n'en manque pas dans certain quartier de la paroisse. On a fait du reste les choses d'une drôle de façon quant à la votation et qui ressemble fort à la manière d'agir ordinaire de ces bons conservateurs en élection. Voici : dès qu'il a été décidé que l'on tiendrait poll, les portes ont été fermées à clef et on a refusé l'entrée de la salle à des électeurs qualifiés à voter. Ce jeu est dangereux et pourrait bien se jouer à deux dans un avenir prochain.

Donc il y a eu votation. Deux candidats étaient sur les rangs : MM. Edouard Cloutier et Luc Filion, deux bons libéraux. Notre ami, M. Filion, l'a emporté et nous sommes heureux de l'en féliciter, parce qu'il réunit toutes les conditions d'honnêteté et d'intelligence désirables. Quant à M. Cloutier, s'il était hier sur les rangs, il est juste d'ajouter que c'était à son corps défendant. En effet, pendant 25 années, notre ami a occupé toutes les charges de la paroisse, charges qui lui ont valu pertes de santé, de temps et d'argent, et nous comprenons qu'il tienne à prendre un repos si bien gagné. Personne n'a donc été surpris qu'il ne se soit pas jeté dans la lutte avec son ardeur accoutumée et qu'il ait même empêché l'organisation de ses amis ; car, en dépit de l'estime que mérite son adversaire, le vieux vétéran de toutes nos luttes l'aurait certainement emporté.

Il est une autre considération qui engageait M. Cloutier dans la circonstance à ne pas envié une position si mal occupée par un grand nombre dans le passé. Il est en effet de notoriété publique que, depuis quelques années, si le banc a été occupé par des citoyens respectables, on y a vu aussi défiler bon nombre d'individus dont le caractère et la réputation étaient certainment de nature à le discréditer. Marguiller suppose nécessairement un homme dont les mœurs et la carrière sont irréprochables ; or, nous avons vu dans le banc des vendeurs de boissons sans licence, des noceurs, des parjures, et peut-être pis encore. Sans doute, nous le répétons, il a existé et il existe encore de nobles exceptions ; car personne n'a à redire sur le caractère du marguillier sortant, de celui qui reste en office, de notre ami qui vient d'être élu ; mais il ne faut pas remonter loin dans le passé pour trouver des exemples qui confirmeraient ce que nous avons avancé plus haut.

Dans de telles conditions, il est facile de comprendre le motif qui guide M. Cloutier et sa répugnance à accepter une charge si discréditée par quelques-uns de ceux qui l'ont occupée.

Avec tous nos remerciements, croyez-nous, M. le directeur,

Vos très humbles
CONTRIBUABLES.

23 décembre 1892.

C. C. RICHARDS & Co.,

J'ai employé avec succès votre LINIMENT MINARD dans un cas sérieux de croup dans ma famille. Je suis d'avis qu'aucune maison ne devrait être dépourvue de ce remède.

J. F. CUNNINGHAM.

Cape Island.

Ce jonc à mon doigt veut dire : Apporte à la maison une bouteille de LINIMENT MINARD.

Solennité de Noël

L'abondance des matières hier nous a forcé d'écourter un peu notre compte-rendu des solennités religieuses de Noël.

Nous nous empressons de compléter aujourd'hui :

Notre Dame de Lourdes

Comme de coutume le chœur du Tiers-Ordre a fait de la belle musique.

1. Messe royale de Dumont, harmonisée et accompagnée d'instruments de cuivre.

2. Au Graduel : Chant de *Ça bergers* par M. J. Kirouac du chœur de la congrégation de Saint-Roch.

3. A l'Offertoire, Noël d'Adam par M. Francis Kirouac.

Au saint de deux heures—Pastorale de Lambillotte, les solistes étaient Mme Julien, Mlle Gagnon, B. Kirouac, L. Côté, Dr Côté et M. Plante.

Couvent de Bellevue

Messe de minuit célébrée par M. l'abbé Maguire. Chant et musique par le chœur des élèves avec accompagnement de harpe par Mlle Maguire, de mandolines par Mlles Bélanger, Hébert et Talbot, avec accompagnement de piano et d'harmonium.

Soli—*Noel* par Mlle Bédard.

Credo : *Et Incarnatus est*, par Mlle Plamondon.

A l'Offertoire : *Holy Night*, par Mlle Kenny.

A la messe de l'Aurore : *D'une immense clarté*, par Mlle Pambrun.

Comme toujours la chapelle avait été décorée avec beaucoup de goût par les révérendes sœurs et en dépit de la rigueur de la température, grand nombre de citadins s'étaient rendus à Bellevue pour assister à la messe de minuit.

A Charlesbourg

A minuit on a chanté avec entrain une messe arrangée par M. F. Normand, sur des airs de cantiques au Sacré-Cœur.

M. Joseph Delâge a chanté "Minuit Chrétiens." Les divers solis ont été rendus par MM. A. Dorion et J. Lefebvre.

M. le curé Hoffman officiait.

A la messe du jour, la fanfare de cette paroisse a joué divers morceaux.

M. l'abbé Richard officiait et le sermon de circonstance a été donné par M. le curé Hoffman.

A Roberval

La fête de Noël a été célébrée cette année, avec un éclat peu accoutumé.

A minuit précis :—Ça Bergers, (harmonisé), chœur ; solo par M. Ernest Bilodeau.

Messe du second ton en plain chant, exécutée avec un ensemble parfait, durant laquelle il y a eu chant de cantiques et morceaux appropriés à la circonstance, et très bien rendus.

Nous avons surtout remarqué le Noël d'Adam, chanté par madame la vicomtesse de Lalligne, et la Pastorale de Lambillotte, solo par madame C. M. Bernier.

A la messe du jour.—La messe dite de Ste-Thérèse, de La Hache, en parties, a été interprétée d'une manière digne de son auteur, dans l'ordre suivant : Entrée.—Ça Bergers ! (harmonisé spécialement) Chœur. Solo : M. Ernest Bilodeau.

Kyrie : Chœur.—Solo : M. L. E. Otis (très beau tenor).

Gloria : Chœur.

Graduel : Dans cette étable (harmonisé) Chœur.—Solo : Mlle Blanche Paradis.

Credo : Chœur.

Sanctus : Chœur.

Offertoire : Pastorale de Lambillotte.—Solo par Mme C. M. Bernier.

Sanctus : Chœur.

Agnus Dei : Solo Mme Dr Constantin, Trio : Mme Constantin, C. M. Bernier et L. P. Bilodeau.

Sortie : Il est né le Divin Enfant ; Chœur à l'unisson.

Il y a eu sermon de circonstance par le révérend M. Lizotte, curé de la paroisse, qui avait pris pour texte : "Ecce signum in vobis ; invenietis infantem panio involutum et positum in præcipio." "Voici le signe : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." M. le curé s'est appliqué à faire ressortir l'humilité de la naissance de Jésus ; sa grande pauvreté, par une saison aussi rigoureuse, et sa puissance. Puis, le donna comme exemple de charité en comparant sa naissance avec celle des grands de la terre, terminant en invitant les fidèles à imiter et à suivre Jésus.

Au couvent des Ursulines il y a eu messe de minuit dite par le rév. M. Marcoux, chapelain de la communauté, durant laquelle il y eu de très beau chant, et à laquelle assistait un grand nombre de personnes des environs.

—*Communiqué.*

INCIDENT :—Durant la messe de minuit un magnifique cottage, propriété de M. Beemer, et avoisinant l'hôtel de Roberval, a été la proie des flammes.

HISTOIRE D'UN JEUNE BANDIT

Les dépêches de Wisconsin signalent un crime presque incroyable commis par un jeune bandit de quatorze ans.

John Anderson, âgé de quatorze ans et fils d'un fermier du village de Brannan s'est enfui, il y a trois semaines environ, de la maison paternelle emmenant avec lui son frère âgé de dix ans, et le chien de son père, et emportant le fusil de chasse de celui-ci. Les frères Anderson se sont dirigés vers la demeure d'un autre fermier du voisinage, Marcus Homfeld, vivant seul, et se sont embusqués derrière une meule de foin pour le tuer lorsqu'il rentrerait chez lui le soir. En effet, quand Homfeld a paru, John Anderson l'a tué d'un coup de fusil à la tête, et a couvert ensuite le corps de foin. Les deux précoces bandits s'étaient installés dans la maison de leur victime, avec l'intention d'y passer l'hiver et d'y vivre de vol.

Quinze jours plus tard, le beau-frère de Homfeld étant allé le voir, a été tout surpris de trouver les deux jeunes vauriens dans la maison. Ceux-ci lui ont raconté que Homfeld, étant allé pour des trappes dans les bois, les avait chargés de garder sa maison pendant son absence. Le beau-frère de Homfeld a attendu jusqu'au lendemain matin, et ne le voyant pas revenir, a emmené chez lui le plus jeune des frères Anderson. Finalement celui-ci, pressé de questions, a raconté l'histoire du crime. Plusieurs fermiers de la région se sont rendus à la maison de Homfeld et ont retrouvé son corps.

Mais le jeune John Anderson, se doutant sans doute qu'il avait été trahi par son frère, s'était déjà enfui dans les bois emportant le fusil de son père et les armes qu'il avait trouvées chez Homfeld. De nombreux hommes de bonne volonté sont à sa poursuite ; mais on ne l'avait pas encore capturé aux derniers avis.

UN JEU ANGLAIS

Plusieurs journaux hebdomadaires et illustrés anglais, afin d'augmenter le nombre de leurs lecteurs, avaient imaginé l'expédient suivant :

Ils publiaient une phrase dont ils laissaient en blanc le mot principal. Les lecteurs devaient trouver ce mot qu'ils envoyaient accompagné d'un shilling. L'argent ainsi recueilli était distribué entre ceux qui avaient donné le véritable mot.

Ce jeu avait pris un développement extraordinaire en Angleterre. Certains journaux recevaient toutes les semaines des sommes énormes, et l'on a vu des individus gagner avec 1 shilling plusieurs milliers de francs.

L'autorité judiciaire a vu là une infraction à la loi défendant les loteries. Elle a choisi un de ces journaux et l'a poursuivi. Les propriétaires et les imprimeurs de ce journal ont été appelés devant le tribunal de Bow street, à Londres.

L'affaire excitait une grande curiosité. La salle d'audience était pleine de journalistes.

Le juge a déclaré que le jeu en question constituait bien nettement une infraction à la loi sur les loteries.

Montréal, 29février 1892.—J. G. Laviolette, écr., M. D., No 217, rue des Commissaires.—M. Je souffrais, depuis 22 ans, d'une bronchite grave, accompagnée d'oppression et que j'avais contractée pendant la guerre Franco-Prussienne. J'ai fait usage tant en France qu'au Canada de plusieurs remèdes réputés importants, mais sans aucun résultat. Je suis maintenant parfaitement guéri après avoir fait usage de 4 flacons de votre *Sirop de Térébenthine*. Je suis heureux de vous donner ce certificat et souhaite, pour le bien de l'humanité, que ce sirop soit connu partout. AUGUSTE BOUESNEL, gérant des annonces du *National*.

POUR LES DAMES

Quelques extraits d'une récente chronique de la mode :

Beaucoup, beaucoup de velours de toutes les nuances et de toutes les qualités, cet hiver. Les corsages, jaquettes, collets et grands manteaux, tout cela se fait surtout en velours du Nord, velours miroir, écossais, ou unis. Jamais le choix n'a été aussi grand. C'est la note dominante de la saison.

Ce qui n'empêche pas le drap de rester toujours très à la mode. Ce genre de tissu s'emploie aussi beaucoup en garniture comme plastrons, en manches, ou en bandes pour le bas des jupes ; on pose dessus des passementeries ou galons, ce qui fait une garniture peu coûteuse et ayant un certain cachet.

Avec le ruban, les fleurs reviennent pour robes de bal ; on fait avec le ruban de grosses ruches que l'on pose au bas de la jupe et autour du décolleté. La gaze et le tulle pointillé font de charmantes toilettes ; on peut remplacer la ruche de ruban par des fleurs.

Les enfants portent encore ce long et disgracieux costume qui les fait ressembler à de vieilles femmes ; on peut dire que la mode Empire est surtout représenté et lancée par l'extrême jeunesse.

La blouse russe se porte autant par les garçons que par les fillettes. Ce costume, du reste, est pratique tout en restant élégant.

Comme vêtement, la manteau en petit drap ou en lainage doublée de soie et la douillette avec pli Watteau derrière suffisent à garantir du froid pendant l'hiver tout ce petit monde,

Le jais est encore très à la mode ; on en porte surtout comme coiffures et les capotes avec oreilles perlées et à grelot font fureur, sur tout pour le théâtre.

POUR RIRE

Bébé, qui n'a fait semblant de rien, est un malin tout de même, qui ne se laisse pas prendre aux racontars traditionnels.

A preuve, c'est qu'il disait à son père :

—Dis donc, papa, si c'est encore toi qui fais le petit Noël l'année prochaine, tu me mettras des joujoux au lieu de bonbons, hein ?

***

Chez le marchand de jouets, la veille de Noël :

—Papa, veux-tu m'acheter un tambour pour mon cadeau de Noël ?

—Ah ! non, par exemple ! tu fais déjà assez de bruit pendant toute la journée.

—Mais je te promets que je n'en jouerai que lorsque tu dormiras.

***

M. et Mme Grigou ont fait leurs achats pour le jour de Noël.

Madame a acheté une poupée de 95 sous.

—Si j'enlevais l'étiquette ? demande-t-elle ; on ne verra pas le prix.

—Sotte ! fait le mari en prenant une plume.... Laisse-la. Seulement, je vais mettre un 1 devant le 9.

LES PILULES SUCRÉES DE BRISTOL

POUR LES TUMEURS ENFLURES ULCÈRES SCROFULES RHUMATISME DEBILITÉ NERVEUSE ET TOUTE MALADIE OU IMPURETÉ DU SANG PRENDRE TOUJOURS

REMÈDE INFAILLIBLE POUR LA PERTE D'APPÉTIT CONSTIPATION DYSPEPSIE MIGRAINE JAUNISSE ET TOUTE MALADIE DU FOIE

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

TELEPHONE 101.

Chs S. Riverin

Rue de la Couronne

TOUJOURS EN MAGASIN

LE PLUS BEAU CHOIX D'Epiceries

DE TOUTES SORTES

— AINSI QUE LES —

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie, Brandy, Rhum, Champagne, etc., Melanges, Bonbons français, Chocolats.

C'EST aussi dans ce magasin que les ménagères trouveront tous les articles nécessaires pour la confection des Pâtisseries, Blanc-mange, Puddings, Gelées, Sauces, etc., etc., tels que

GELATINE, ESSENCES, CITRONS, ORANGES, RAISINS, MARMELADES, CONFITURES, Etc.

Le célèbre VIN ST-MICHEL

LE ROI des Vins Hygiéniques, seulement $3.00 le gallon

FAITES-EN USAGE et vous serez enchanté de ses qualités.

VIN DE PORT, $1.00 le gallon, qualité supérieure.

VIN CANADIEN, 70 cts le gallon

Assortiment considérable des meilleurs CIGARES De 75 cts à $10.00 la boîte.

24 déc—15j

VINS CANADIENS

Achetez-en pour les Fêtes !

LES VINS TOURNIER valent mieux que la plupart des vins importés et se vendent **meilleur marché.**

Voici quelques prix :

CHAMPAGNE canadien	(à la caisse)	$3 50
" "	(au gallon)	1 50
PORT (caisse)		3 00
CLARET (caisse)		2 50
PORT (au gallon)		1 50

QUAND vous aurez goûté à ces vins produits par le vrai jus de la treille, vous n'en voudrez pas d'autres.

A. Toussaint & Cie

SEULS AGENTS

12 déc—1 m

Plus que deux semaines

Le Fonds de Banqueroute en gros de Montréal, au No 116 rue St-Joseph, ne restera plus en cette ville que deux semaines,

Jusqu'au 1er JANVIER

à laquelle date il sera transporté à Montréal. Le public est invité à ne pas manquer cette occasion qui est offerte à chacun de se vêtir

À Bon Marché

Il y a là un immense assortiment de paletots en Melton, Beaver, fourrure etc., lesquels seront vendus à un bas prix surprenant.

Tous nos pardessus pour garçons et jeunes gens seront vendus à moitié prix durant ces deux semaines.

UNE GRANDE VARIETE DE COMPLETS

pour hommes en serge noire, coupe parfaite, doivent être vendus sans réserve.

COMPLETS EN TWEEDS

pour hommes, de tous les genres et couleurs, **200 complets** pour jeunes gens, en serge et tweed, valeur extra,

300 complets, en deux ou trois pièces, pour garçons

Un grand assortiment de pantalons pour hommes et jeunes gens

POUR ETRE VENDUS SANS RESERVE

Rappelez-vous que cette vente à sacrifice ne continuera

PLUS QUE DEUX SEMAINES

Toutes nos marchandises seront données en bas du prix coûtant avant notre départ

Grande Vente en Confection

116, RUE ST-JOSEPH,

ST-ROCH, QUEBEC

P. S.—Le stock est offert en bloc ou en lot au commerce à des prix excessivement bas. Installation à vendre.

22 déc—

CADEAUX DE NOEL !

Attention a cette offre !

Le Ouija Talking Board

—A—

Une piastre !

Joux, Pourées, Joujoux et Articles de fantaisie

— VENDUS A —

GRAND SACRIFICE !

Magasin de Mlle Mohr

123 rue St-Jean

2 déc—1m

Liniment Minard est le Restaurateur des cheveux.



CITE DE QUEBEC

Elections municipales

Liste des électeurs

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITÉ

HOTEL-DE-VILLE, Québec, 21 déc. 1892.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 53 Vict., ch. 68, sec. 31 deux listes alphabétiques, l'une des personnes qualifiées à voter aux élections municipales pour les échevins dans chaque quartier de la cité, qui ont payé leurs cotisations pour l'année fiscale courante, avant six heures de l'après-midi du **quinzième** jour de **décembre** courant, et l'autre des personnes qualifiées à voter pour les conseillers de ville dans chacun des quartiers de cette cité et qui ont aussi payé leurs cotisations pour l'année fiscale courante, avant six heures de l'après-midi du **quinzième** jour de **décembre** aussi courant, seront déposées au bureau du soussigné le **deux** de **janvier** prochain (1893) et seront communiquées à quiconque en fera la demande, tous les jours depuis neuf heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi, depuis le **deuxième** jour de **janvier** prochain jusqu'au **douze** de janvier aussi prochain inclusivement.

Ces listes seront, pendant le dit temps, communiquées à quiconque en fera la demande et tout électeur qui voudra demander l'insertion ou la radiation d'un nom sur quelqu'une des dites listes, devra le faire dans les délais fixés par la loi pour ce faire.

Nul n'aura le droit de voter dont le nom ne sera pas inscrit sur l'une ou l'autre liste ou sur les deux listes.

Toute réclamation ou demande relativement à l'addition ou radiation de noms sur l'une ou l'autre liste ou sur chacune des dites listes doit être déposée dans le bureau du Greffier de la Cité, avant quatre heures de l'après-midi du **seizième** jour de **janvier** prochain (1893), dernier jour fixé par la loi comme final, et le dit jour passé, nulle demande ou réclamation ne sera reçue par le dit Greffier.

H. J. J. B. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Québec, 21 décembre 1892.

CITE DE QUEBEC

Soumissions pour escaliers en fer

Bureau de l'Ingénieur de la Cité

HOTEL-DE-VILLE
Québec, 29 novembre 1892.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos les mots "Soumission pour escalier rue Buade." —"Soumission pour escalier rue Champlain," suivant le cas, seront reçues à ce bureau d'ICI A MERCREDI le 11 JANVIER 1893 pour la confection d'un nouvel escalier en fer en remplacement de l'escalier actuel en bois sur la dite rue Buade, aussi pour un nouvel escalier en fer en remplacement du vieil escalier en bois de la rue Champlain.

Le tout suivant les plans et devis dressés à cet effet par l'ingénieur de la Cité et que l'on peut voir à ce bureau tous les jours de 10 hrs a. m. à 4 hrs p. m.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à cet effet, laquelle sera signée par deux cautions solvables.

La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Chaque soumission couvrira le reçu du Trésorier de la cité pour un dépôt de 5 pour cent du prix de la soumission. Ce dépôt sera retenu jusqu'à signature du contrat, confisqué à qui refuserait de signer le contrat, retenu contre le contracteur jusqu'à échéance du contrat et terminaison de l'ouvrage.

Le contracteur paiera au notaire le coût de rédiger le contrat, et en fournira une copie notariée à l'ingénieur de la cité.

Les deux escaliers, au gré de la corporation, se donneront conjointement ou séparément.

CHS BAILLAIRGÉ,
Ing. de la Cité.

A VENDRE.—Cette grande et confortable maison de brique blanche, qui porte le No 11, rue Burton, quartier Montcalm. Prix très bas, conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux.

22 déc—1 m

Liniment Minard guerit la grippe.

CIMENT PARENT

Fabriqué par Geo. Bélanger

LE CIMENT DE PARENT n'est plus en vente chez M. J. B. PARENT, mais chez M. ALEXIS PARENT, marchand épicier, coin des rues de la Couronne et Richardson.

ORANGES, 10c. et BONBONS 7c. la lb.
Aussi : *PAIN* vendu pour 12c. chez

ALEXIS PARENT,
114 rue de la Couronne.

23 déc—1m

Accordage de piano

A PARTIR du 5 décembre prochain, M. Frank Rampsperger, l'accordeur renommé de la maison Nordheimer, se rendra au magasin de MM. Pruneau & Kirouac, No 28 rue de la Fabrique, où toutes les commandes pour accordage devront être adressées.

Comme cette fois-ci est la dernière de l'hiver que M. Rampsperger viendra à Québec et comme son séjour est limité, tous ceux qui désirent faire accorder leurs instruments voudront bien en donner avis le plus tôt possible à

Pruneau & Kirouac,
28 RUE DE LA FABRIQUE,

29 nov—n o

POUR LES FETES

— DE —

Noel et du Jour de l'An

Spécialement pour le détail

5,000 lbs CHOCOLAT *pure crème* à 20c. et 30c. la livre
10,000 lbs BONBONS dans les prix de 9c, 10c, 15c et 18c la livre.
Importés directement de la célèbre manufacture Wm PATERSON & FILS, Brantford, Ontario
Une cargaison d'**Oranges** pour le détail, 2 doz. pour 25c.

FRUITS DE TOUTE ESPECE

300 quarts d'**Huitres** 1ère qualité à $3.50 le quart, au cent 80c, à la pinte 50c.
Une quantité de CONSERVES de toutes espèces justement reçues
SAUMON frais, 18c la livre,
HADDOCK, 6c la lb.
MORUE FUMÉE 9c la lb.
STAKE-COD 8c la lb.

Poisson frais, salé et désalé de toute espèce

Effets livrés à domicile et aux chars.

ED. DURAND

Téléphone 611.—**No 248 rue St-Jean**

17 déc—2 s

VENAISON !!

J. & J. Daly,

Marchands de provisions

13 & 14

Marché Montcalm

Bœuf, Agneau et Mouton,
Bœuf salé et Langues salées,
Jambon, Lard et Saucisse,
Lard Frais et Salé
Dindes, Oies, Canards,
Poulets et Volailles,
Canards noirs,
Cailles,
Bécasses,
Perdrix.

Tranches et Côtelettes de venaison

Choix de Beurre de crèmerie,
Choix de Beurre estampé,
Choix de Beurre de laiterie.
Saindoux frais pour cuisine.

TELEPHONE 645

20 déc—10 in

A. E. VALLERAND

67, rue Dalhousie

— OFFRE DES —

Lustres,
Lampes de salle, passage, banquet,
Vases, Services de verreries,
Argenteries,
Articles de fantaisie.

LE TOUT AU PLUS BAS PRIX !

A l'occasion des Fetes

PARFUMERIE

Haute Nouveauté

— EN —

Paniers Fantaisie,
Boîtes à Toilette.

ETC., ETC., ETC.

Très appropriés pour cadeaux

P. MATHIE

PHARMACIEN

28 RUE ST-JEAN

12 déc—1 m

Saison des Fetes

Présents

— DE —

Noël et du Jour de l'An

NOUS VENONS DE RECEVOIR UNE grande variété de marchandises pour

Présents de Noël et du Jour de l'An

Meilleures Indiennes Anglaises, 12c. et plus
Nouvelles Etoffes à Robes, 10c. et plus
Jupons pour hiver, $1.65 et plus
Couvrepieds en Edredon
Coussins en Edredon
Soies Surah, Faille et autres
Riches Costumes en soie de fantaisie
Volants en dentelle et en lisse
Chiffons, Crêpons, Gaze fantaisie et une grande variété d'autres articles de fantaisie
DENTELLES, RUBANS, GANTS, EVENTAILS, BOITES A GANTS, etc
Mouchoirs de soie pour messieurs, Foulards, Robes de chambre, été.

LE PLUS RICHE ASSORTIMENT DE
RIDEAUX D'ART en point de fil brodés au tambour
RIDEAUX ET PORTIERES en Chenille et Tapisserie.
COUVERTS POUR TABLES ET PIANOS.
PELUCHES D'ART avec riches frangos et glands pour appareiller, etc.

Glover, Fry & Cie.

A LOUER

UNE MAISON de brique à deux étages, située aux Nos 257-259 de la rue Des Fossés, occupée actuellement par le "CLUB DES MARCHANDS".

S'adresser à
Louis Bilodeau,
45 rue Sous-le-Fort
ou à
E. J. Angers, N. P.
Rue St-P...

24 déc—15j

Etienne Sylvain

120-126 RUE DU PONT

VIN ! VIN ! VIN !

Célèbre Vin Port Canadien de Tournier depuis 70c, 80c, $1.00 à $1.40 le gallon.

Champagne Canadien	$1.40
Vin St-Michel	$3.00
Vieux Vin Port et Sherry sec	$4.00

Old Rye Brandy, etc., etc.,

Chocolat, Ecorses de Citron confites, etc.,
Bonbons français glacés, Amendes de toutes sortes,
Oranges à 10 cts, Mélanges à 7 cts,
Biscuits depuis 7 à 20 cts, Biscuits mêlés (Royal) 12 cts,
Jouets, Albums, Poupées,
Vaisselle, Verreries, Carafes, Lampes suspendues

Venez essayer notre célèbre Thé de famille à 25 cts avec 3 présents à chaque lb. et aussi notre Café à 30 cts avec présents à chaque lb.

TELEPHONE 499.

23 déc—4 in

ANNONCE DE F. SIMARD

Tapis, Prélarts, Rideaux,
Rugs en tout genres
Pôles et Ornements

POUR LE TEMPS DES FETES—Un grand assortiment de Jouets

— AUSSI —

UN JOB de MOUCHOIRS en soie Japonaise, brodés, Vendus au PRIX DU GROS

UN SEUL PRIX

F. SIMARD

No 137, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUEBEC

TELEPHONE 146

Bisquit Dubouché & Co.

COGNAC.

LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY.

LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAUX D'ÂGE ET DE QUALITÉ.

Demandez-les a votre Fournisseur.

REID, CRAIG & CIE

FABRICANTS DE PAPIERS

124, RUE SAINT-PAUL, QUEBEC

MOULIN A PAPIER DE LORETTE—Papier pour journaux, papier Manille pour envelopper, feutre à landeis, feutre à tapis, feutre à couverture, sec et goudronné.
MOULIN AU PONT ROUGE.—Pulpe de bois, carton de bois.
MOULIN WOODEND A PORTNEUF—Carton d'asbeste pour empaqueter, pulpe de bois, carton, carton pour boîte.
MOULIN A STE-ANNE—Carton cuir pour fabricants de chaussures, pulpe de bois, carton

MARCHANDS DE PAPIERS,
PAPETIERS,
PAPIERS A TAPISSER DE TOUTES SORTES

— AUSSI —

Guenilles. Amarres. Produits Chimique, Matériel complet pour la manufacture de papier. Vieux métaux, Machineries, Goudron.
Le plushaut prix payé pour ce qui concerne la fabrication du papier.

PRESENTS DE NOEL !

POUR DAMES !

Boîtes pour broches à cheveux	Boîtes pour lacets	Miroirs à toilette
	Ceinturon	Dés à coudre
Boîtes à poudre	Bourses	Anneaux
Agrafes à manteau	Porte-cartes	Epingles à dentelle
Châtelaines	Porte-folios	Epingles à chapeaux
Fer à friser	Ecrins	Epingles à châles
Formes pour gants	Boîtes à gants et à monchoirs	Chaînes princesses
Pelotes		Montres
Tire-boutons	Boîtes à toilette	Ecrins pour jonc
Talonnières	Eventailles	Toilette pour les mains
Flacons à parfum	Jarretières	Bonbonnières

POUR MESSIEURS !

Complets pour barbe	Boites aux lettres	Petits boussoles
Savonnettes	Sceaux	Télescopes
Glaces	Crayons	Baromètres
Pot	Porte-plumes	Thermomètres
Rasoirs	Cure-dents	Lunettes de campagne
Cuillères-moustache	Chaînettes	Microscopes
Tasses-moustache	Coupe-cigares	Flacons
Peignes à moustache	Epingles à cravates	Tabagie
Brosses à moustache	Boutons pour faux-col	Etuis à cigarettes
Encriers	Boutons pour manchettes	Cendriers
Coupe-papier		Couteaux de poche
Buvard	Boutons-attache	Cannes (sticks)
Essuie-plume	Chaînes de montre	Ciseaux de poche
Tablettes-agenda	Breloques	Flacons à mucilage
Porte-lettres	Etuis à allumettes	Brosses à chapeau
Etui à cigares	Presse-papier	Boîtes à tabac
Petits balais		

POUR ENFANTS !

Crécelles	Services de couteaux, fourchettes et cuillères	Montres
Cuillères pour bébé		Anneaux
Epingles à bavette		Boucles d'oreilles
Epingles de sûreté	Services à toilette	Epinglettes
Ecuelles		

G. SEIFERT

34 RUE DE LA FABRIQUE

Feuilleton de L'ELECTEUR

23

EMANCIPEE

On mit pied à terre devant un pavillon massif flanqué de deux ailes en retour. Rien d'imposant ni de magnifique ; un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée peu élevée quelques lucarnes en outre d'un assez joli style. La simplicité de l'intérieur répondait à celle du dehors. Dans la vaste salle à manger où l'on entra, il n'y avait guère de remarquable que deux dressoirs sculptés supportant de l'argenterie qui brillait sur un fond usé de verdures anciennes. Le vieux Jacques avait chargé la table d'un lunch abondant de crême, de fruits, de gâteaux, dans la confection desquels sa femme s'était surpassée. M. Gilbert, ayant recommandé qu'une rose fût placée sur chaque assiette, devait avoir des intentions... Des intentions faciles à deviner, pensait le digne factotum ébloui par la beauté d'Hélène.

—Eh bien ! voilà la maîtresse qui nous fera honneur, dit-il à sa femme Delphine en frottant ses mains gantées de coton blanc.

—Et elle est contente de tout répliqua Delphine, qui, en écoutant à la porte, avait saisi un éloge enthousiaste de ses galettes de pâte ferme. Simple dans sa mise avec ça ! Bien sûr, ce n'est pas une de ces mijaurées de Paris qui apportent la ruine dans une maison.

Le vieux ménage accordait son approbation à l'hymen prochain de M. Gilbert.

Le goûter terminé, on passa dans le salon, pour n'y rester que quelques instants. Cette grande pièce, meublée dans le goût du règne de Louis-Philippe, exhalait la tristesse et l'ennui. Bien qu'on l'eût aérée depuis le matin, il y flottait cette odeur de renfermé particulière aux appartements que l'on n'habite pas. Les sièges disparaissaient sous des housses ; de même dans la salle de billard.

—Quand je suis à Taillancourt, je ne sors guère de mon antre, dit Gilbert en ouvrant la porte d'une bibliothèque parfumée de cigare et où semblait s'être réfugié tout le désordre de cette maison trop bien rangée. Voilà pourquoi le reste est glacial. Mais cet affreux grand salon, je l'ai connu gai autrefois.

Il poussa une porte fenêtre qui permit au regard des visiteuses de plonger dans les fraîches profondeurs d'un de ces parcs agrestes dont on n'élague point les charmilles, dont on gratte fort peu les allées, dont on ne renouvelle plus le gazon devenu aussi rude que l'herbe d'un pré où poussent libres des rosiers dégénérés qui, empiétant sur les allées, gagnent effrontément du terrain tous les jours.

—Oh ! dit Hélène, quelle jolie chose qu'un jardin à demi-sauvage ! Promenons-nous, cueillons toutes ces fleurs...

Son entrain, ses enfantillages semblaient ravir Gilbert. Le parc n'était pas très vaste, dit-il, mais grandi par une avenue vraiment magnifique d'ormes centenaires qui courait au milieu des cultures de trèfle et de luzerne. Et il y avait quelque chose de vraiment beau à Taillancourt : c'était, au delà de toute cette verdure, la vue de la mer. On la découvrait au premier étage. Il fallut, pour complaire à Gilbert, monter l'escalier de bois à gros balustres, explorer toute la maison sur laquelle il semblait anxieux d'avoir l'avis d'Hélène.

—Si l'on changeait ceci, cela ?...

Mais elle était d'avis que rien ne pouvait être mieux que ce qui existait déjà : pourquoi toucher à un passé qui avait dû être si doux, si paisible ? Les vieux meubles sont d'aimables conteurs et de bons conseillers.

—Nous ne retirerons donc rien, si ma femme le permet, dit Gilbert d'un ton joyeux ; nous ne ferons qu'ajouter ; nous broderons sur ce fond-là tout en le respectant.

—A la bonne heure, s'écria Marthe ; vous voilà décidé à vous marier.

Il demanda un peu trop hardiment peut-être :

—Qu'en dit Mademoiselle Erwin ?

—J'ai sur ce sujet du mariage des idées particulières, réplique Hélène avec une certaine hauteur. Le célibat me paraît convenir aux femmes : il les ennoblit plutôt en leur laissant une liberté qu'elles peuvent consacrer à quelque besogne généreuse ; mais pour les hommes cette liberté-là est synonyme de dissipation : elle aboutit le plus souvent au désordre, à des folies de toute sorte. Qu'ils se marient donc bien vite !

—Mais avec qui, si les femmes doivent rester filles ?...

—Oh ! il s'en trouvera toujours assez qui ne viseront pas au plus haut ou qui se décourageront en route.

Je ne me soucierais pas de celles-là, dit Gilbert ; j'en voudrais rencontrer une qui fît assez grand cas de l'amour pour renoncer délibérément à ce que vous appelez sa besogne généreuse, en faveur d'un simple mortel de mon espèce et d'une pauvre vieille maison comme celle-ci.

—Toujours l'idéal introuvable, dit Hélène en affectant de rire.

—Introuvable, non ; il est trouvé ; reste à savoir s'il sera inaccessible.

Il prononça ces mots avec une intention qui la fit rougir, si résolue qu'elle fût à ne pas comprendre. On était alors dans la chambre de feu M. Méran, une chambre bleue du plus pur Louis XVI où rien n'avait été changé depuis la mort de celle qui autrefois l'occupait. Les menus objets à son usage traînaient encore sur les tables ; ses préférés, rangés dans une étroite bibliothèque, donnaient par leurs seuls titres l'idée d'une âme délicate et de goûts élevés. Elle-même était là, représentée aux deux crayons, assise une main sur l'épaule de son fils enfant. La mère ressemblait à Gilbert ; l'enfant ne ressemblait à rien qu'à un joli démon trop frisé. Il y avait çà et là d'autres portraits bons ou médiocres, des mèches de cheveux sous verre, des reliques de plus d'une sorte qui donnèrent lieu à maintes questions, à maints commentaires.

On s'attarda dans cette belle chambre ensoleillée où les boiseries alternaient avec les glaces ; on y causa beaucoup, les yeux fixés sur la mer, que l'aimable femme objet de cet entretien avait contemplée toute sa vie en allaitant son fils, en l'instruisant plus tard, en l'attendant inquiète pendant ses longues absences. Cette tapisserie au petit point qui couvrait les fauteuils était son ouvrage ; elle était artiste l'aiguille à la main. Sur ce canapé où elle s'étendait, Gilbert, blotti auprès d'elle, avait pénétré les mystères d'un alphabet qui était encore là, entre les Pensées de Pascal et les Méditations de Lamartine. La petite pendule en forme de lyre avait marqué l'heure de ses leçons, et depuis, à Paris, durant ses voyages, au bout du monde, partout le souvenir de cette chambre bleue avait tenu toujours le premier rang dans sa pensée, se mêlant à sa vie, l'arrêtant parfois, lui inspirant, alors qu'il y pensait le moins, un désir passionnée de la revoir. La dernière fois il avait eu beau faire diligence. Dans ce lit peint en blanc, au dossier cintré décoré de colombes, une morte gisait et son fils ne devait jamais se consoler d'être revenu trop tard.

Pour la première fois Gilbert aborda le chapitre des confidences personnelles, avant lequel il n'est point de véritable intimité ordinaire, en parlant de lui-même, ce qu'il n'aimait guère, il abusait du paradoxe ; mais ici une présence invisible l'invitait à être sérieux, à être sincère ; elle devenait réelle, cette présence, même pour les nouvelles venues, qui, comme le dit Hélène, croyaient la respirer dans une odeur éthérée de violette, une odeur exquise qu'avait toujours portée la chère créature si tendrement évoquée par son fils. Les meubles, les tentures en restaient imprégnés. Et à propos de Taillancourt avec sa légende familiale, Hélène parla, elle aussi, de son pays, qu'elle ne devait plus revoir, de son père, de tout son passé. Ils relurent ensemble, pour ainsi dire, leur enfance, leur jeunesse, en visitant ces chambres hospitalières qui, depuis trop longtemps inutiles, semblaient s'offrir pour abriter de nouvelles joies et de nouvelles peines, l'histoire d'une nouvelle génération ; ils continuèrent à échanger, à confondre leurs sécits en errant sous les ombrages du joli parc négligé où tout poussait à l'aventure, le Bois-dormant, comme l'appelait Hélène qui regretta cette imprudente comparaison quand Gilbert reprit :

—Le Bois-dormant. Ce nom lui restera si vous voulez en être la Belle.

(A continuer)

M. L. N. Cotnoir, de St-Germain, comté de Drummond, est notre agent autorisé à collecter les arrérages à L'ELECTEUR et à solliciter de nouveaux abonnements.

REDUCTION CONSIDERABLE

Plumeaux 15 cts
Chapeaux 19 cts

Blouses pour Dames $3.50
Blouses pour Dames $3.50
Blouses pour Dames $3.50

Blouses pour Fillettes $1.90
Blouses pour Fillettes $1.90
Blouses pour Fillettes $1.90

Bas en Laine 10 cts, 15 cts et 25 cts
Bas en Laine 10 cts, 15 cts et 25 cts
Bas en Laine 10 cts, 15 cts et 25 cts

10 % d'escompte
— SUR —
30,000 pièces de Tapisseries
Fortin & Michaud
105-111 rue St-Joseph
8 oct—1 an

ASSUREZ-VOUS CONTRE LE FEU AVEC LA Compagnie d'Assurance
PHŒNIX
DE HARTFORD
(ETAB LIE EN 1854)

Capital en Argent	$ 2,000,000 00
Dépôt au Gouvernement du Canada	139,860 00
Actif pour pertes par incendie	5,676,386 79
Réclamations payées depuis l'organisation de la Cie	39,027,738 02

SUCCURSALE DU CANADA
BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL
GERALD E. HART, Gérant général
J. G. Bruneau, agent général.
Jos. Lepage, agent spécial pour Québec et la campagne
Elie Noël, agent spécial pour St-Sauveur
BUREAU DU JOUR : 65, rue St-Pierre, B.-V.
BUREAU DU SOIR : 368, rue du Roi, St-Roch
TELEPHONE 814.
10 déc—1 m

MALADIES DES YEUX
DR W. BEAUPRE
OCULISTE
58, RUE ST-LOUIS, QUEBEC.
De l'université et des hôpitaux de Paris et New-York
HEURES DE BUREAU : 9 heures à 1 h. p. m.

A VENDRE

1° No 137 rue St-François.—Maison à trois étages pourvue d'appareil de chauffage à l'eau chaude et autres améliorations modernes, cour, écuries, etc.
2° Nos 72 et 74, rue du Pont.—Maisons en briques blanches avec magasins, logements, etc.
3° Nos 76 et 78, rue du Pont.—Maison en brique,—magasin et logement.
Ces maisons sont avantageusement situées, dans une localité centrale à St-Roch.
J. E. BOILY, Notaire, 24 rue St-Joseph.
Québec, 6 déc. 1892—au 1er jan.

Ecole de Danse Calisthénique

LE PROFESSEUR McDONALD A MAINtenant ouvert son école de danse tous les après-midis et tous les soirs dans les salles au-dessus de l'Institut Canadien,
RUE de la FABRIQUE
Classes pour enfants, à 1 h. 30 p. m. ; adultes à 8 à 10 p. m. Des leçons privées seront données aux heures qui conviendront à une ou plusieurs personnes.
Pour plus amples informations et circulaires, s'adresser aux magasins de musique A. Lavigne, R. Morgan et Allaire, ou au professeur sur les prémisses.
12 nov—

Nouveau moulin a scie
— A —
Lac-au-Sable (Portneuf)
RHAULT & COSSETTE
Propriétaires
NOTRE moulin à scie est pourvu de toutes les améliorations modernes et fonctionne à merveille.
Nous sommes prêts à exécuter toutes commandes qu'on voudra bien nous confier, sous le plus bref délai possible, tel que sciage, blanchissage, emballage, etc.
Rhault & Cossette,
9 déc—1 m Propriétaires.

15 CTS
Nouvellement reçues d'Europe
300 douzaines
CRAVATES
JOB
Valant 40 a 50 cts la piece
— POUR —
15 Cts PIECE
— CHEZ —
A. P. LARUE
47 RUE NOTRE-DAME,
104 COTE LAMONTAGNE,
Basse-Ville, Quebec

La Banque Nationale

POUR l'accommodation des personnes résidant dans les faubourgs St-Jean et Montcalm et du public en général, qui désireront faire des dépôts d'argent dans une banque, la BANQUE NATIONALE ouvrira vers le 28 courant, un bureau au au No
244 rue et faubourg St-Jean
LA BANQUE NATIONALE y recevra des dépôts en comptes courants et à son département d'épargnes. Sur ces derniers, elle paiera
Un intérêt au taux de 4% par année
Un livret sera remis à chaque déposant.
Ce bureau sera sous la direction de M. J. Endore Côté, assistant comptable au bureau chef.
P. LAFRANCE, CAISSIER.

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES
Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur
Exigez de votre epicier les ALLUMETTES EDDY et n'en prenez pas d'autres
COMPAGNIE
E. B. EDDY,
HULL, P. Q.
Québec, 18 ma 1892.—1an

RE-OUVERTURE
BON MARCHE SANS PRECEDENT
THES THES
RECOLTE DE 1892-93
Reçu directement du marche de Mincing Lane
Sous la direction d'un connaisseur professionnel
POUR LA QUALITE, BIEN PEU LES EGALE, AUCUN NE LES SURPASSE
DETAILLES AUX PRIX DU GROS
Grand entrepôt de Thé, 10 Rue St-Jean

Thé Noir, bonne qualité (demi-feuille) prix étonnant	16c.
Thé noir de choix, plein corps, force intense, breuvage exquis	20c.
Le "Thé surprise" à 30 c. par livre. Délicieuse mixture de thé indien et chinois, absolument pure et odorant	30c.
Mixture, Ceylan, Chine et Darjeeling (choix spécial)	40c.
Mixture, Indien et Ceylan, le plus fin et le plus délicieux du Dominion	60c.
Japon noir coloré, (demi-feuille et plein corps) bonne qualité	12 et 15c.
Japon de choix, doux et odorant	30c.
Oolong (Formose)	20c.
Ceylan, extra, Pekoe Oolong	60c.
Hysoa extra choix de Assan	50c.

Demi-caisse Golden Tips, de la plantation Cartmore, valant $1.00 la livre.
Namuna, Assan, Darjeeling, Cachar, Sylhet, Kangra (Himalaya), Ceylan, Souchong, Pouchong, Congo, Pekoe Orange Pekoe, Flowery Pekoe, et autres variétés de choix de thés noir et vert ; Indien, Ceylan, Java, Japon, Chine, les meilleures qualités qui ont jamais été importées dans le Dominion.
Liste de prix et échantillons gratuits, (à comparer avec les autres.)
5% d'escompte pour argent comptant.
N'oubliez pas l'adresse :
Grand Entrepot de The, No 10, rue St-Jean
A. WATTERS & CIE
TELEPHONE No 149
juillet—6m

ARRIVAGES
Les soussignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de
CHARBON
qu'ils viennent de recevoir le fameux charbon
LACKAWANNA
de toutes grosseurs, qu'ils peuvent vendre au plus bas prix du marché.
Envoyez vos commandes tout de suite, vu la hausse qui doit se faire encore le 1er novembre prochain.

ARCHER & CIE
Rue St-André
TELEPHONE 646
15 oct—j n o



P. E. POULIN & CIE
OPTICIENS
Fabricants de Joailleries et Montres
40, Rue de la FABRIQUE
NOTRE ASSORTIMENT
D'articles pour les Fêtes
POUR CETTE SAISON EST
Supérieur à n'importe quel autre exhibé jusqu'ici
CONSISTANT EN
Montres,
Diamants,
Joailleries,
Argenteries,
Articles de fantaisie,
Etc., etc., etc.
ET NOS PRIX
Sont toujours les plus bas !
16 novembre—3 m. 3 fps

IMPORTANT
MM. A. & S. NORDHEIMER, de Montréal et Toronto, les plus importants marchands de pianos et harmoniums du Canada, désirent annoncer au public qu'ils ont fait des arrangements avec MM. Pruneau & Kirouac, No 28 rue de la Fabrique, pour l'installation et l'exposition de plusieurs de nos plus beaux et meilleurs instruments durant le mois de décembre.
Nous voulons procurer l'occasion à ceux qui désirent acheter d'examiner et juger par eux-mêmes du mérite de ces merveilleux pianos.
Tous sont invités à faire une visite et à examiner.
Tous ceux qui désirent des renseignements au sujet des prix et conditions de paiement en seront fournis avec empressement par notre représentant à Québec M. Adams.
A. & S. NORDHEIMER,
N.-B.—M. Frank Rampsperger, notre re nommé accordeur, est aussi à Québec pour quelque temps. Envoyez-lui vos ordres pour accordage.
29 nov—n o

Compagnie Manufacturière Métropolitaine
79 RUE DU PONT, QUEBEC
MANUFACTURIERS, IMPORTATEURS ET MARCHANDS
D'ARTICLES DE MENAGE
ET PROPRIÉTAIRES DES
Celebres articles Eclipse
Toutes ces marchandises sont vendues payables à la semaine ou au mois si on le désire
Tondeur Eclipse, Matelas à Ressort Eclipse, Horloges Eclipse, Lampes suspendues, Tapis de foyer de Smyrne, Rideaux en dentelle, chenille et turcomans, Tapis de table en soie brute et chenille, Courtes-pointes, Couvertures de laine, Bibles, Albums, Miroirs, Matelas en crin ou en fibre, Tapis Union, Tapestry, etc., etc.
Agents demandés
6 déc—1 m



Le plus grand choix à Québec de Pianos Harmoniums d'église et de salon provenant
— DES FABRIQUES —
Canadiennes et américaines
Mendelssohn Pianos Co, Toronto
HARTMAN & Co, New-York
D. Morris & Co, Boston.
R. S. Williams & Son, Toronto
Berlin Piano Co, Berlin,
Kilgour Piano Co, Hamilton,
Harmoniums Berlin, Berlin,
" Thomas, Woodstock.
— AUSSI —
De superbes pianos d'occasion depuis ($40.00) quarante piastres en montant. Conditions de paiement faciles.
Vieux instruments pris en échange.
Satisfaction garantie.
Les accords et réparations de pianos et harmoniums seront promptement exécutés.
Téléphone 891.
Lavigueur & Hutchison
EDITEURS DE MUSIQUE
No 141 rue Saint-Jean, H.-V.
QUEBEC,
22 sept—1 an

GRANDE REDUCTION
— AU —
Nouveau magasin de Vaisselle
114 rue St-Joseph,
NOUS attirons l'attention de nos pratiques et du public en général sur les lignes qui suivent, savoir :

SERVICES A DINER ET A DEJEUNER (combinés) complets pour	$6.50.
SERVICE DE CHAMBRE pour	$2.50.
LAMPES BANQUET en porcelaine, (dessin à la main) avec abat-jour en soie et en dentelle, valant $5.00, réduites a	$2.50

Beau choix de
LAMPES PIANO,
LAMPES à 2, 3 et 4 branches,
LAMPES SUSPENDUES de toutes sortes
Vendues à Grande Réduction
NOUS ATTIRONS spécialement votre attention sur notre grand assortiment
D'ARTICLES DE FANTAISIE
tout nouvellement importé, à des prix extrêmement bas.
Venez juger par vous-même,—vous y trouverez votre avantage—avant de faire vos achats.
T. L. NADEAU & Cie.
114 RUE ST-JOSEPH
22 déc—n o

DEMANDE
La Pépinière Commerciale de Rougemont demande de suite des agents pour vendre ses produits qui consistent en cent mille pommiers, dix mille poiriers, autant de pruniers et cerisiers, ainsi que menus fruits et arbustes, ornementaux et arbres forestiers en grand nombre tel que noyers noirs, saules pleureurs, bouleaux pleureurs, érables à feuilles pourpres, etc., etc. Beaucoup de nouvelles variétés de pommiers russes qui rapporte la seconde année après être plantée. Le tout est garanti. Les propriétaires ont vingt-deux années d'expérience. Adressez-vous aux propriétaires,
FREGEAU & FRERES,
A Rougemont,
Com. Rouville, P. Q.
août—6 m

M. Jules D'amour est autorisé à solliciter et à collecter des abonnements à L'ELECTEUR pour les Etats-Unis.



Traverse de Quebec et Levis
LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M. 8.30 Train mixte pour Richmond.	A. M. 7.00 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'Ouest	P. M. 2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
P. M. 6.00 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M. 7.30 Malle pour Campbellton.	A. M. 7.00 Mixte de Rivière du Loup.
7.30 Train (accommodation pour la Rivière du Loup	P. M. 12.30 Malle de Halifax.
P. M. 2.00 Malle pour Halifax.	1.30 Malle de Campbellton.
4.30 Train (accommodation pour Rivière du Loup.	6.30 Train (accommodation de la Rivière du Loup.
Pour le Québec-Central	
P. M. 12.30 Train mixte pour St-Joseph.	A. M. 10.30 Train Mixte de St-Joseph.
1.30 Express pour Sherbrooke.	P. M. 2.30 Express de Sherbrooke.

26 novembre 1892.

1892-AUTOMNE-1892
Marchandises nouvelles !
Nouvelles marchandises pour complets
Nouveau Gravenette " "
Nouveaux Cashmires " "
Nouveaux draps pour manteaux
Nouveaux ornements en plume et en panache pour complets.
NOUVEAUX TWEEDS, SERGES, TOILE A NAPPES, MELTONS, CHAPEAUX DE CASTOR, etc.
"Last but not least," un lot job de blouses de dames pour automne et hiver, venant d'être reçu.
Venez au plus tôt faire votre choix.
Genereux & Lachance
(Bloc HETHERINGTON)
358, Rue ST-JEAN
14 sept—

COMPAGNIE
— DES —
MOULINS A PAPIER
DE MONTREAL
(Moulins à Papier du St-Laurent)
Manufacture et vente de
Papier à Livres,
Papier Teinté,
PAPIER No 3, A JOURNAUX,
PAPIER COLORE POUR AFFICHES
Papier manille blanchi et écru,
Papier brun d'emballage
de paille,
Papiers spéciaux sur commande. Prix spéciaux pour fortes commandes. Notre spécialité est de fournir aux journaux par contrat.
Demandez les échantillons et les prix avant de donner vos commandes.
BUREAUX ET MAGASINS :
584 a 588, rue Craig,
MONTREAL
Téléphone No 2699 Boîte P. O. 1133
18 nov. 1892—1an

LE SECRETAIRE UNIVERSEL
78, RUE ST-JEAN.—Directeur : H. ROLLAUD
Le JOUR DE L'AN APPROCHE
QUE ceux qui ne savent pas écrire ou qui veulent se distinguer par des lettres ou des compliments de bon goût, s'adressent au Secrétaire Universel, qui se charge d'exécuter promptement et à bas prix toutes lettres et compliments à échanger à l'occasion de la NOUVELLE ANNEE.
Les commerçants qui ont des comptes de FIN D'ANNEE à mettre à jour, s'adresseront également au *Secrétaire Universel*, qui les assurera rapidement.
Rédaction d'annonces et de réclames ; confection, expédition et distribution de prospectus et circulaires ; *Lettres, pétitions, applications, réclamations, etc.*
Promptitude—Prix modérés—Discrétion
6 déc—1 an

Nouvel hôpital privé
LE Dr S. GRONDIN
Vient de transporter son HOPITAL PRIVE et son BUREAU DE CONSULTATION
RUE Ste.-URSULE, No 69 et 71
Ancienne résidence du Dr F. Montizambert
Les étrangers et les personnes de la ville, des deux sexes, ayant à subir des opérations, ou à recevoir des soins médicaux et ne voulant pas s'exposer aux dangers du séjour, dans un hôpital général, ou aux inconvénients d'être traités dans un hôtel ou maison de pension, auront à leur disposition, à quelques pas de l'hôpital du Dr GRONDIN, rue Ste-Ursule, No 69. Ils auront la liberté d'employer leurs propres médecins, s'ils le jugent à propos.
Cette maison, vu sa localité, le parfait état de son drainage, ses améliorations modernes, ses gardes-malades expérimentées, offre aux malades les meilleures garanties possibles.
Tout cas de maladie contagieuse ou infectieuse y sera rigoureusement refusé.
Une partie de l'hôpital sera réservée spécialement pour les "Maladies des Femmes."
Clinique et consultations gratuites pour les pauvres tous les mardi, jeudi et samedi de 7 à 8½ heures du matin.
Pour autres informations, s'adresser aux heures de bureau.
TOUS LES JOURS { De 11½ à 12½ hrs. a. m. " 2 à 3 " p. m. " 7 à 8 " p. m.

ARRIVAGES
Les soussignés ont l'honneur d'informer les consommateurs de
CHARBON
qu'ils viennent de recevoir le fameux charbon
Plymouth Red Ash
de toutes grosseurs qu'ils peuvent vendre au plus bas prix du marché.
Envoyez vos commandes de suite, vu la hausse prochaine.
P. Gingras & Cie
107, RUE ST-PIERRE
TELEPHONE 256
25 août 1892.

MEILLEUR CHARBON DE FORGE NEWCASTLE
582 TONNES DU PLUS BEAU CHARBON DE FORGE
Justement en déchargement
EN GROS ET EN DETAIL
Geo. M. Webster & Co.
95, 97, 99, RUE DALHOUSIE
TELEPHONE 982

PACIFIQUE CANADIEN
Prix de Passage à Bon Marché
A TOUS LES POINTS
Fort William, Ont., Sault-Ste-Marie, Mich., Detroit, Mich., et l'Est
Des billets de retour de 1ère classe
SERONT VENDUS POUR
NOEL
Prix d'un passage
Les 24, 25 et 26 décembre 1892, bons pour revenir jusqu'au 27 décembre 1892
Le Prix d'un Passage, plus un Tiers
Les 23, 24, 25 et 26 décembre 1892, bons pour revenir jusqu'au 3 janvier 1893
JOUR DE L'AN
Prix d'un passage
Le 31 déc. 1892 et 1er et 2 janvier 1893, bons pour revenir jusqu'au 3 janv. 1893.
Le Prix d'un Passage plus un Tiers
Le 30 déc. 1892, bons pour revenir jusqu'au 3 janvier 1893.
Pour billets et toutes informations, s'adresser au
BUREAU DE L'HOTEL ST-LOUIS et à la STATION DU PALAIS



Le et après lundi, 10 octobre 1892, les trains partiront du Terminus, rue Saint-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :
DEPART DE QUEBEC
6.00 A. M.—Express local pour la jonction Rivière à Pierre, lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 9.50 a. m.
7.30 A. M.—Express direct pour le Lac Saint-Jean, mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 5.48 p. m. et à Roberval à 6.30 p. m.
4.15 P. M.—Train local de la malle pour Saint-Raymond tous les jours, y arrivant à 6.45 p. m.
ARRIVEE A QUEBEC
9.00 A. M.—Train local de la malle part de St-Raymond, tous les jours, à 6.30 a. m., arrivant à Québec à 9.00 a. m.
6.40 P. M.—Express direct part de Roberval à 7.30 a. m., le lundi, mercredi et vendredi (et de la jonction Chambord à 8.12 a. m.) pour Québec, y arrivant à 6.40 p. m.
6.40 P. M.—Express local part de jonction Rivière à Pierre à 2.40 p. m., mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec à 6.40 p. m.
20 minutes pour prendre le lunch au Lac Edouard.
L'Express local, nord et sud, fera raccordement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides, pour Saint-Tite, Grandes Piles, Trois-Rivières. On peut se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'hôtel St-Louis, et au No 161 rue St-Joseph.
Le frot pour St-Raymond et les stations intermédiaires ne sera pas reçu à Québec après 3 h. p. m., et pour les stations au-delà de St-Raymond, après 5 h. p. m.
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité mitée de leurs effets de ménage GRATIS.
ALEX. HARDY,
Agent gén. fret et pass.
J. G. SCOTT,
Secrétaire et gérant.
Québ 8 octobre 1892.

CHEMIN DE FER
QUEBEC CENTRAL
Le et après Lundi, 31 octobre 1892, les trains circuleront comme suit :
EXPRESS—Ce train court directement avec char Wagner de Québec à Boston, et char Wagner direct de Québec à Springfield et fait raccordement à Jonction Dudswell avec des chars directs pour Portland et autres endroits du Maine.—Départ de Québec à 1 h. 30 p. m. Départ de Lévis à 2 h. p. m.—arrive à Jonction Dudswell à 6.50 p. m.—départ de Jonction Dudswell à 7.05 p. m.—arrive à Boston à 8.05 a. m.—arrive à New-York à 11.40 a. m.
Chars palais Wagner et train solide de Québec à Boston se raccordant à Jonction Dudswell avec le train direct pour Portland et les autres endroits du Maine.
MIXTE—Départ de Québec (traverse) 12.30 p. m.—départ de Lévis à 1.15 p. m.—arrivant à St-François à 6.30 p. m.
ALLANT AU NORD
EXPRESS.—Chars palais directs sur ce train entre Boston et Québec. Char Wagner de Springfield à Québec. Raccordements à Dudswell avec le chemin de fer Maine Central, et trains directs pour Portland et tous les endroits du Maine. Laisse New-York à 4 p. m. Laisse Boston à 7.15 p. m. Laisse Sherbrooke à 7.15 a. m. Arrive à Lévis à 2 p. m. Arrive à Québec par le bateau-passeur, à 2.15 p. m.
Chars palais Wager sur ce convoi et train solide de Boston à Québec, se raccordant à la Jonction Dudswell avec les convois du Maine Central venant de tous les endroits du Maine.
MIXTE—Quitte St-François de la Beauce à 6.00 h. a. m., quitte la Jonction de la Beauce à 7.10 h. a. m., arrive à Lévis à 10.50 h. a. m., et à Québec par le bateau passeur, 10.15.
C'est la seule voie sur laquelle circulent des chars directs entre Québec et la Nouvelle-Angleterre se raccordant avec les chemins de fer Boston & Maine et Maine Central.
Raccordements à Lévis et à la jonction Harlaka avec l'Intercolonial, à Sherbrooke avec le Boston & Maine pour Boston, New-York, etc., etc., à jonction Dudswell avec le Maine Central pour Portland, Danville, Lewiston et tous les endroits de l'Etat du Maine.
Pour autres informations, pour billets, indicateurs, etc., s'adresser au bureau général des billets, en face de l'hôtel St-Louis, Québec, ou à aucun autre des agents de la compagnie.
FRANK GRUNDY,
Surintendant général.
J. H. WALSH,
Gérant général, fret et passagers.
Sherbrooke, 25 octobre 1892.

CHEMIN DE FER
Quebec, Montmorency et Charlevoix
COMMENCANT et après LUNDI le 17 OCTOBRE 1892, les trains circuleront comme suit :
LA SEMAINE

Départ de Québec,	Arrivée à Ste-Anne,
7.55 A. M	9.00 A. M.
6.15 P. M.	7.20 P. M.
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
5.45 A. M.	6.50 A. M.
11.50 " Excepté le samedi	12.55 P. M.
12.20 P. M. Samedi seulement	1.25 "

LES DIMANCHES

Départ de Québec	Arrivée à Ste-Anne
7.55 A. M.	9.00 A. M.
2.00 P. M.	3.05 P. M.
5.30 "	6.35 "
Départ de Ste-Anne	Arrivée à Québec
6.45 A. M.	8.50 A. M.
11.50 "	12.55 P. M.
4.00 P. M.	5.05 "

Pour autres informations s'adresser au surintendant
W. R. RUSSELL
Surintendant.
G. S. CRESSMAN,
Gérant.

J. ELZ. POULIOT
AVOCAT,
Commissaire pour le Nouveau-Brunswick et auteur des "NOTIONS D'AGRICULTURE"
(Ci-devant de FRASERVILLE)
Bureau : 111, Côte La Montagne,
Résidence : 30, rue Hébert,
QUEBEC.
6 oct—6

EDITION DU SOIR

5 HEURES

Samedi prochain, 31 du courant, Son Eminence le cardinal Taschereau recevra au salon de l'Archevêché, à 10½ heures, messieurs les membres du clergé qui viendront lui présenter leurs hommages à l'occasion du nouvel an, et le premier de l'an, à l'issue de la grand'messe, à la Basilique, Son Eminence recevra messieurs les citoyens.

Déc. 28, 1892

Par ordre,
B. PH. GARNEAU, Ptre
3fs Secrétaire.

MERCREDI, 28 DECEMBBE 1892

Où sont les tranfuges ?

Le *Courrier du Canada* qui s'est chargé, au nom de la charité évangélique, d'injurier M. Tarte, remplit admirablement sa mission.

La plus grosse injure qu'il a trouvée pour lui jeter à la figure, c'est qu'il est un transfuge ! Voilà qui est réellement grave.

M. Tarte, dégoûté des méthodes des bleus, après avoir fait expulser du ministère fédéral le grand pontife bleu, pour vols, rapines et concussions, a jugé à propos de se séparer de son parti au moment où celui-ci était à l'apogée du pouvoir à Ottawa et à Québec. Ce n'était donc pas l'intérêt qui le guidait, et certes, ce n'est pas M. Chapais ou son cousin M. Dionne qui en aurait fait autant.

Si c'est un crime d'abandonner son parti, sachons-le.

N'est-il pas vrai que le gouvernement de Québec est formé en grande partie avec des retailles du parti libéral.

N'est-il pas vrai que M. Taillon est un ancien libéral ?

N'est-il pas vrai que M. T. C. Casgrain est aussi un ancien radical ?

N'est-il pas vrai encore que M. L. P. Pelletier est un libéral de la veille qui a supporté M. Mercier aussi longtemps qu'il a eu l'espoir d'avoir un portefeuille ?

Et puis M. P. B. Casgrain, qui était le porte-étendard des bleus à la dernière élection locale dans l'Islet, n'est-ce pas un ancien libéral, l'ami autrefois du grand Letellier ?

Il y a plus : à Ottawa, Sir John Thompson, le premier-ministre actuel, n'est-ce pas un ancien libéral, qui a déserté son parti pour se faire nommer juge ?

Il faut le toupet de Thomas la "ficelle" pour oser parler de transfuges.

L'ISLET

Le candidat M. Dionne

Il est bien entendu que M. I. A. Dionne, le candidat bleu à l'Islet, est un petit saint. Pas la moindre tache sur son petit blason. Il a conservé son innocence baptismale politique jusqu'ici, s'écrie son cousin Thomas *la ficelle* dans le *Courrier du Canada*. Ecoutez ce nouveau père de l'Eglise prêcher les vertus de son cousin M. Dionne :

"*Samedi, en voyant arriver aux chars les amis de M. Dionne, la figure souriante, et n'ayant à rougir ni du passé ni du présent de leur candidat, M. Tarte a paru découragé.*"

Une question à M. Thomas Chapais, autrement dit "la ficelle" :

Ce M. Dionne, votre cousin, si *irréprochable*, d'après vous, est-il le même qui a signé le petit document que voici ?

"*Privée*

Mon cher M. McGreevy,

"Veuillez remettre à M. Dionne deux "cents piastres pour les dépenses légales "dans le comté de Portneuf. C'est la "dernière fois.

"Votre dévoué
"HECTOR L. LANGEVIN.

"21 fév. 1887."

Et au bas de cette lettre, le précieux autographe du candidat M. Dionne, écrit de sa plus blanche main dans la forme laconique suivante :

"Reçu deux cents piastres.
"21 fév. 1887.
"I. A. DIONNE."

Autre question à Thomas "la ficelle" :

Ce M. Dionne que vous représentez comme un petit saint est-il bien le même auquel vous demandiez à M. McGreevy d'envoyer $1,500 en lui disant :

"*Adressez le paquet comme ceci : Monsieur Charles Dionne, marchand, Rivière Ouelle. Si vous pouvez envoyer cela dans une boîte bien ficelée, tant mieux. Nous sommes guettés de tous côtés.*"

Ces argents provenaient des vols commis dans le Hâvre par sir Hector Langevin, le beau-père de Thomas "la ficelle."

Donc, les deux cousins Dionne ont reçu leur part des argents volés dans le Hâvre.

Lequel des deux est le candidat *vierge* dont le *Courrier* nous expose naïvement l'innocence ?

Nous savons que c'est M. I. A. Dionne, le signataire du petit reçu de $200.00 mentionné plus haut.

Troisième question posée à M. Thomas Chapais le *grrrand* journaliste catholique :

Votre cousin M. I. A. Dionne ($200.00) est-il le même qui est allé dans Ontario supporter les candidats du fanatique Meredith, lorsque les évêques de cette province recommandaient aux catholiques d'appuyer les candidats de l'hon. M. Mowat qui conserve aux catholiques leurs écoles séparées ?

C'est le même, nous l'affirmons sans crainte.

M. Chapais ne trouverait-il pas utile d'exiger de lui une petite déclaration à propos de la question des écoles de Manitoba qui doit venir à la prochaine session ?

Répondez, grand journaliste catholique.

Vantardise de candidat

Nous venons de recevoir la communication suivante :

Village des Aulnaies, 26 déc. 1892.

A l'*Electeur*,

J. A. Dionne, candidat conservateur, a dit, dans un discours à Ste-Perpétue, que tous les curés du comté voteraient pour lui. Je crois que c'est le temps pour tous les catholiques de savoir si le clergé s'allie et donne son appui à un gouvernement dont les membres appartiennent à toutes les sociétés secrètes.

UN ÉLECTEUR DE L'ISLET.

La déclaration attribuée par notre correspondant au candidat conservateur de l'Islet est non seulement imprudente, mais contraire à la vérité.

M. Dionne veut en effet donner à entendre que le parti dont il est le porte-drapeau a pour lui tout le clergé.

Nous protestons contre de semblables vantardises, qui ne sont pas, et ne peuvent être autorisées.

Sur quoi peut-on s'appuyer pour émettre de telles prétentions ?

On sait bien que, d'après les déclarations réitérées de l'épiscopat et du Vatican lui-même, nos deux partis sont sur un pied de parfaite égalité devant l'Eglise. Les électeurs sont aussi libres que les membres du clergé eux-mêmes dans leurs opinions politiques, et les centaines de noms de membres du clergé inscrits sur les listes d'abonnés de l'*Electeur* nous sont un sûr garant de cette liberté.

Surtout en ce moment, il faut avoir un front d'airain pour affirmer que le clergé catholique est en masse favorable à un gouvernement qui vient de s'adjoindre le grand-maître des loges orangistes du Dominion et l'un des treize qui ont voté contre le règlement des biens des Jésuites.

Le parti libéral canadien, qui est de l'école Gladstonienne, c'est-à-dire qui prêche justice pour les minorités, a droit à toutes les sympathies de notre clergé, et nous croyons qu'il les possède.

Serait-il possible qu'au moment où le clergé catholique en Angleterre lutte ardemment, se jette dans la mêlée pour faire arriver et maintenir les libéraux au pouvoir, ici l'on verrait le même clergé se coaliser pour les écraser ?

Mentionner cette hypothèse suffit pour en faire éclater l'absurdité.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau était attendu aujourd'hui à Québec.

Il est retenu à Sherbrooke par une indisposition et ne reviendra ici que samedi.

Madame Chapleau n'est pas attendue avant le milieu de janvier.

Il y aura une grande assemblée demain midi à St-Jean Port-Joli, à l'occasion de la nomination des candidats.

Le *Courrier du Canada* annonce que M. Dionne sera accompagné de sir A. P. Caron, l'honorable J. A. Ouimet, l'honorable sénateur Landry, MM. Cornellier, Pascal Taché, etc.

Nous sommes en position d'annoncer que l'honorable M. Laurier et ses amis prendront part à l'assemblée.

M. Tarte est reparti aujourd'hui pour le comté.

Dernières Dépêches

Nouvelles de Montréal

Suicide ou accident ?

AFFAIRE PERREAULT

La victime de Mile End

ACCIDENT "ELECTRIQUE"

Nouvelles diverses

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 28 déc.—Hier après-midi, un grand émoi a été causé sur la rue Barré, à la nouvelle qu'un jeune homme demeurant au No 181 venait de se suicider.

Ayant entendu une détonation, des passants entrèrent et trouvèrent un jeune homme étendu dans la porte de la cuisine, la face contre terre, ayant à ses côtés un revolver de gros calibre. Le malheureux s'était logé une balle dans le front. Sa vieille mère, avec laquelle il demeurait seul, était en proie à une grande excitation ; elle criait et se lamentait.

Quelques personnes qui se trouvaient là, firent appeler l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, et le cadavre fut transporté à cette institution.

On dit que la victime est un nommé John Thomas Kenney.

Depuis quelques jours, paraît-il, il ne semblait pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales et jouait constamment avec un revolver.

Quelques personnes prétendent qu'il s'est suicidé, tandis que d'autres sont d'opinion que cette mort est le résultat d'un accident.

—Hier matin devait s'ouvrir l'enquête dans le procès intenté à Henri Perrault, photographe de la rue Notre-Dame, mêlé dans ces derniers temps à plusieurs histoires immorales.

L'avocat de Perrault a déclaré que son client ne comparaitrait pas et qu'il ne savait où le trouver.

J'ai télégraphié au père de Perrault à St-Prosper, dit-il, et voici le télégramme que j'ai reçu en reponse :

"Ste Anne des Plaines, 12 déc. 1892.

"Mon fils n'est pas ici, tâchez de le trouver."

D'après cette dépêche, Perrault n'a pas été chez ses parents à Saint-Prosper, comme on le disait.

Des amis du photographe sont allés hier à la morgue pour voir les restes du malheureux tué par les chars au Mile-End, vendredi soir. Le cadavre est méconnaissable, haché en pièces et affreux à voir. Ceux qui connaissaient Perrault, croient reconnaitre sa moustache et ses bas dans le fouillis de chair exposé dans la salle mortuaire chez Dumaine.

On a trouvé dans une poche de pantalon du cadavre, un chiffon de papier portant le mot "Maranda."

La petite Maranda, actuellement au Bon Pasteur, était une des habituées de l'atelier de Perrault.

Les restes de la malheureuse victime de l'accident du Mile-End ont été déposés ce matin dans le grand caveau du cimetière de la Côte des Neiges.

Quelques amis de Perrault croyant y reconnaitre le cadavre du photographe ont payé les frais de l'enterrement.

Sur ordre du coroner, on pourra ultérieurement faire exhumer les restes en cas d'une enquête supplémentaire.

—Le pont de glace sur le fleuve est formé jusqu'à Varennes. On assure même qu'en cette localité les cultivateurs ont commencé à traverser.

On est actuellement à tracer une voie vis-à-vis Longueuil.

On n'a pas commencé ailleurs à traverser bien que le pont soit formé.

—Le constable Lambert a arrêté hier soir un nommé Eugène Lanctôt, accusé du vol de dix piastres à ses patrons. Sentence demain.

—Il est rumeur qu'un "clergyman" très en vue doit être poursuivi pour une affaire de testament qui fera sensation, dit-on.

—Demain soir, banquet annuel de l'association des commis-voyageurs au Windsor.

—Une cinquantaine d'ouvriers travaillent actuellement à la construction du nouveau pont Wellington, d'après les plans de M. E. H. Parent, ingénieur en chef de nos canaux. Le nouveau pont aura une largeur de 46 pieds avec quatre voies pour les voitures et les tramways. Les piétons auront une passerelle de chaque côté. Le contrat pour les travaux en fer forgé et laminé a été donné à la Dominion Bridge Company. Le Grand-Tronc reconstruira le pont de ses chars à double voie et le gouvernement fédéral en paiera le coût. L'eau du canal sera retirée pendant les mois de mars et d'avril.

—Un nouvel accident a eu lieu hier sur la ligne des chars urbains, rue Ste-Catherine.

Au moment où la voiture de M. Courtois traversait la rue Ste-Catherine au coin de la rue Champlain, elle fut frappée par un char électrique.

La voiture a été mise en pièces et le cheval a eu deux jambes cassées ; un constable dut l'abattre d'un coup de révolver.

Le conducteur de la voiture de M. Courtois a reçu une blessure grave à la figure. Le cheval ainsi que la voiture ont été traînés par le char électrique sur une distance d'au-delà de 200 pieds, avant qu'on ait pu arrêter le char.

Lugubre tragédie

A WORCESTER MASS.

UNE FAMILLE MASSACREE

LE PÈRE EST LE MEURTRIER

SUICIDE DE L'ASSASSIN

Worcester, Mass., 27 décembre.—Un triple meurtre et un suicide ont été découverts hier vers midi, à l'étage supérieur d'un logement situé au No 31 rue Caintor. Henry C. Varnum et sa petite fille adoptive ont été trouvés morts. La femme est morte pendant qu'on la transportait à l'hôpital, et Mme Wright, la mère de Mme Varnum, est maintenant à l'hôpital dans un état des plus critiques et dans l'impossibilité de pouvoir donner le moindre détail sur cette horrible tragédie. Mme Varnum était une habituée assidue de la Hope Congregational Church, où elle était choriste. Elle n'a assisté à aucun des services religieux dimanche, et le pasteur, Rev. E. W. Phillips, remarqua son absence.

M. Phillips eut l'occasion, hier, de se rendre près de la résidence de Varnum et, en passant, il lui vint à l'idée de s'assurer s'il n'y avait rien d'anormal chez lui. Il agita la sonnette, mais ne reçut aucune réponse. Il s'adressa alors à d'autres locataires de la maison. Une dame Hall lui répondit qu'elle n'avait rien entendu de suspect dans le logement de Varnum et qu'elle étais très inquiète sur le compte de cette famille. Elle dit aussi qu'une porte en haut du logement était ouverte. M. Phillips se rendit à l'endroit indiqué et pénétra dans les appartements.

Dans la chambre à coucher, un terrible spectacle frappa ses regards. Sur le lit gisait couverts de sang le corps de M. Varnum et celui de sa femme. Celui-ci était mort, mais sa femme respirait encore. Sur un petit lit, dans un coin de la chambre, était étendu le corps de l'enfant mort. M. Phillips descendit précipitamment et fit mander la police par le téléphone. A l'arrivée de la police on découvrit dans une chambre adjacente, Mme Wright, blessée et sans connaissance, et dans l'impossibilité de prononcer une parole. Elle paraissait comprendre cependant ce qu'on lui disait et essaya à plusieurs reprises de répondre.

Les corps de Varnum et de l'enfant furent emportés par un entrepreneur de pompes funèbres que l'on avait fait demander. Les deux femmes furent transportées à l'hôpital. Mme Varnum est morte au moment où l'ambulance arrivait à l'hôpital. Mme Wright survivra probablement. Elle est âgée de 80 ans.

L'arme dont s'est servi le meurtrier est un gond en fer d'environ 15 pouces de long, terminé par un replis cylindrique. L'instrument pèse environ quatre livres. Varnum s'est tué en se plongeant son couteau dans la région du cœur.

D'après le rapport du Dr Keefe, qui a examiné les cadavres, la mort remonte à dimanche matin. Les deux corps étaient raides et l'eau qui se trouvait dans la cuisine était gelée. Il n'y avait aucun signe de violence en dehors des chambres sus-mentionnées.

LA DERNIERE PENDAISON

Un ex-prédicateur baptiste porte sa tête sur l'échafaud

Pour le meurtre de sa femme

Jersey City, 27.—Le nègre Edward Hallingher, ex-prédicateur baptiste et ex-pugiliste, condamné à mort par la cour d'assises de Jersey City pour avoir assassiné sa femme dans un accès de jalousie, et dont on a tant parlé depuis deux ans à propos des nombreux sursis qu'il s'est procuré en faisant porter son cas, sous les plus futiles prétextes, à la cour suprême des Etats-Unis, a été pendu dans la prison du comté d'Hudson.

L'échafaud a été dressé dans un couloir du premier étage de la prison. Quarante personnes en tout, y compris le shérif, ses aides, les jurés et les représentants de la presse assistaient à l'exécution.

Le condamné a fait preuve jusqu'au bout du plus grand sang-froid. On suppose qu'il a espéré jusqu'au dernier moment obtenir un nouveau sursis. Trois fois déjà, à diverses époques, la potence avait été dressée pour le pendre et trois fois l'exécution avait dû être ajournée à la dernière minute par suite de l'intervention des tribunaux fédéraux.

Au moment même où l'on pendait Hallinger, son avocat était à Philadelphie à la recherche d'un nouveau juge qui consentit à faire ajourner l'exécution une fois de plus.

Hallinger, on ne l'a peut-être pas oublié, s'était laissé condamner sur ses propres aveux, et l'avocat qui avait pris ensuite sa cause en mains, soutenait qu'il était contraire à la constitution d'exécuter un criminel sans le traduire devant un jury. Bien plus, l'avocat avait déclaré que tous ceux qui avaient pris une part quelconque à la condamnation de son client mourraient avec lui. Cette lugubre prédiction s'est réalisée en partie, car le juge Knapp, qui avait condamné Hallinger la première fois, est mort il y a quelques mois, et le shérif, qui devait exécuter le nègre, est mort également il y a quelques jours.

C'est le nouveau shérif de Jersey City, M. Santon, nommé la semaine dernière, qui a dirigé l'exécution avec l'aide de Van Hire, l'exécuteur de Newark, qui opérait pour la trente-huitième fois. Hallinger avait littéralement le sourire aux lèvres lorsqu'il est arrivé à l'échafaud, et quand le shérif lui a demandé s'il avait quelque chose à dire avant de mourir, le condamné a répondu : "Non, monsieur, pas un mot." Le bonnet noir a été rabattu aussitôt sur son visage et Van Hire a fait jouer la bascule.

Le supplicié a été enlevé à cinq pieds au-dessus du parquet : mais le choc n'a pas été assez fort pour lui disloquer la colonne vertébrale, et, comme le nœud coulant avait été mal ajusté, Hallinger n'est mort qu'au bout de près de vingt minutes de pendaison.

"C'était affreux, a dit le médecin expert qui surveillait l'exécution. J'ai vu pendre bien des criminels ; mais jamais je n'avais assisté à un pareil spectacle."

Nouvelles de Trois-Rivières

Mort subite.—Accident.—Pont de glace.—Arrestation d'un québecquois

Trois-Rivières, 27 décembre.—M. Charles Lesieur, de la paroisse de la Pointe-du-Lac, est mort subitement la semaine dernière.

—Un pont de glace s'est formé hier matin devant notre ville. Il est bien rare que nous soyons gratifiés d'un aussi heureux événement à une époque si peu avancée de la saison. Ce matin les piétons ont pu traverser le fleuve. On croit que demain le pont sera assez solide pour que les voitures puissent faire la traversée.

—On nous informe d'Yamachiche que deux bien pénibles accidents sont arrivés dans cette paroisse dans le cours de la semaine dernière.

M. Philippe Foucher, du village d'Yamachiche, aurait eu le malheur de se voir enlever trois doigts par une scie ronde, pendant qu'il travaillait chez ses beaux-frères, les MM. Héroux, architectes, d'Yamachiche.

M. Jean-Baptiste Fréchette, agriculteur de la paroisse d'Yamachiche, eut à essuyer, par accident, la décharge d'un fusil. Un des jeunes enfants de M. Fréchette, s'étant secrètement emparé d'un fusil, était à s'amuser avec hors la connaissance de ses parents, lorsque soudain, sans que l'on sache trop comment, le coup partit et atteignit M. Fréchette dans le dos et à la tête. Heureusement que ce fusil n'était chargé qu'à plomb ; la blessure n'offre aucun caractère de gravité.

—Hier, la police a arrêté un individu du nom de J.-Bte Gervais, venant de Québec. Gervais s'était introduit dans la maison de M. J. M. Johnston, sur l'avenue Laviolette, et s'était emparé d'un pot de lait.

A TRAVERS LA VILLE

NOUVEL ELECTRIQUE

Nous avons déjà annoncé, il y a plusieurs mois, lors de la signature du contrat, l'achat pour la somme de $230,000 du pouvoir moteur des Chutes Montmorency par la compagnie de lumière électrique.

Nous avons aussi donné dans le temps la description des édifices que la compagnie fait construire sur le versant du côteau et parlé des diverses entreprises auxquelles on a l'intention de faire servir cet immense pouvoir : aux manufactures de Québec, à l'éclairage des résidences privées, des rues, au tramway élevé, etc.

La dernière nouvelle, c'est que le Québec-Montmorency-Charlevoix serait le premier actionné par l'électricité, cette innovation ferait de ce chemin un bijou que l'on viendrait voir de loin.

EN VILLE

M. et Mme C. E. Allen, de Boston, Mass., sont venus passer les fêtes de Noël chez M. P. E. Duval, N. P., frère de Mme Allen.

Ils retournent cet après-midi à Boston avec leurs deux fillettes, qui depuis la vacance étaient au couvent de Sillery.

M. F. H. Blanchet, agent d'assurance à Sherbrooke, était hier à Québec, par affaires.

M. Edouard Lavoie, de Manchester, est en cette ville.

M. A. Geoffrion, de Verchères, est au St-Louis.

M. Brodeur, M. P., est au Florence.

Température — Ephémérides

Aujourd'hui.—SS. Innocents, martyrs.
Demain.—St-Thomas de Cantorbery, évêque et martyr.

Temps radieux encore aujourd'hui. La variation thermométrique depuis hier est insifiante.

Ce matin, à 8 heures, notre excellent thermomètre Duquet marquait 0 F. La nuit dernière, le minimum a été à 2° au-dessous de zéro seulement. A midi aujourd'hui le mercure atteignait 12° au-dessus de zéro.

Maison recommandée

A ajouter à la liste des maisons recommandées de Québec, celle de M. J. A. Moisan, épicier, No. 341 rue St-Jean.

M. Moisan a en mains l'un des choix les plus variés d'épiceries, qu'il offre en vente aux plus bas prix du marché.

Départ

M. F. X. Dion, secrétaire-trésorier de la corporation des pilotes, et M. Arthur Toussaint, marchand de vin, sont partis aujourd'hui pour un voyage en Europe et en Terre-Sainte. Un grand nombre de parents et d'amis sont allés les reconduire à la gare du Pacifique.

Nous leurs souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

Pianos

De superbes pianos droits, en noyer figuré et en noyer du caucase, caisses derniers modèles, viennent d'être reçus chez l'éditeur de musique A. Lavigne, 55 rue de la Fabrique. Ces instruments méritent à tous égards l'attention des connaisseurs et se vendent à un bon marché exceptionnel.

Santé publique

La santé publique s'améliore tous les jours ; les derniers rapports sont très encourageants.

Cour du recorder

Deux jeunes gens accusés d'avoir causé du désordre devant une maison de la rue Ste-Madeleine et avoir assailli les filles qui l'habitent, ont comparu ce matin et ont plaidé non coupable. Procès demain.

MM. Mongenais & Cie, accusés de faire le commerce de verrerie sans licence, sont reconnus non coupables.

Le pont de l'Ile

M. Jules Montagnon, qui a le contrat de la partie de la ville a fini le tracé du pont. On nous dit qu'il est assez solide pour permettre aux voitures de traverser sans danger, mais que pas une seule ne s'est encore risquée.

La *soudure* est très mauvaise.

Tout fait prévoir que cette année ceux qui ont assumé l'entretien du pont gagneront leur argent.

L'an dernier le préposé à l'entretien du pont avaient $175 ; cette année M. Montagnon n'a que $140.

Théâtre Royal

Hier soir salle comble au Théâtre Royal. Les artistes de cette semaine sont certainement les plus forts qu'on ait jamais vus à Québec. L'ouverture d'Opéra est très charmante. Mlle Ida Howell dans ses chants populaires a beaucoup amusé l'auditoire. Mlles Emily et Winnie sont de première force sur le double trapèze. M. Léonce est comme toujours le favori du public. M. Clio et Mlle Rochelle sont des comédiens de première force. Les jeunes sœurs Hengler sont des artistes. M. et Mde Beckett sur le trapèze volant se sont surpassés hier soir. Cette compagnie mérite d'être encouragée.

SPECTATEUR.

Tapisseries

10 % d'escompte sur 30,000 pièces de tapisseries. Voir annonce Fortin & Michaud.

Primo

Ceux qui s'abonneront à l'*Electeur* d'ici à quinze jours auront droit aux suppléments illustrés de Noël et du Jour de l'An.

S'adresser à E. Leclerc, 190 rue St-Olivier, P. Roy, 108 rue Fleurie, ou au bureau de l'*Electeur*.

Nouvelles religieuses

Le Rév. M. A. Langlois, curé de Saint-Philémon, quitte l'archidiocèse temporairement pour aller exercer le saint ministère dans le diocèse de Springfield. Le Rév. P. Théberge, missionnaire du Labrador, le remplacera à la cure de St-Philémon.

Le Rév. Em. Poirier, récemment nommé missionnaire agricole, sera vicaire à St George d'ici au temps où commenceront ses missions en faveur de l'agriculture.

Le Rév. J. B. Derome quitte le vicariat de St-Alphonse de Thetford pour remplacer M. Em. Poirier au vicariat de Saint-Raymond.

Le Rév. T. Soucy, ci-devant vicaire à St-George, va remplacer M. Derome à St-Alphonse.

Marchés des fêtes

Beaucoup de personnes ont attendu les froids pour faire leur approvisionnement d'hiver, mais elles seront obligées de payer beaucoup plus cher. Le bœuf qui se vendait 3½c au quartier il y a quinze jours vaut maintenant 5 cents la livre et le jeune lard 8½c.

Ce matin le marché aux animaux était très faible, par contre celui des foins était bien fourni.

Un religieux estimé

C'est à qui fêtera le retour du révérend Père Grenier, supérieur des Oblats de St-Sauveur.

Non contentes de la grandiose démonstration dont il a été l'objet dimanche soir, les différentes associations de la paroisse veulent le fêter chacune à leur tour chez elle.

Lundi soir, sur invitation des membres de l'œuvre de la Jeunesse et à l'instigation de son dévoué directeur, le rév. P. Pelletier, l'élite de St-Sauveur s'est rendue à la salle des Zouaves pour assister à une soirée dramatique et musicale en l'honneur du R. P. Supérieur.

MM. les professeurs de l'école des Chers Frères de St-Sauveur ont obtenu un beau succès dans l'interprétation d'une pièce intitulée : "Le reliquaire de l'enfant adoptif." M. Gohiet, surtout, le vaillant capitaine des zouaves, s'est révélé aussi bon acteur qu'il est excellent militaire.

Il y a eu presentation d'adresse par le cercle de la Congrégation des Jeunes Gens et d'un magnifique bouquet de fleurs naturelles par les zouaves.

Deux fanfares ont fait les frais de la musique : celle de l'Union Lambillotte et celle des Zouaves. Nous ne dirons pas à cette dernière qu'elle égale l'Union Lambillotte, son ainée de plusieurs années, composée d'hommes faits et de musiciens émérites, mais nous nous faisons un plaisir de reconnaitre que les Zouaves musiciens ont fait de grands progrès depuis la dernière fois que nous les avons entendus.

Ce doit être une bien grande satisfaction pour le révérend Père Pelletier de voir ses efforts couronnés d'un aussi plein succès.

Grands portraits

Avant de donner votre commande pour grands portraits pour cadeaux de fête, nous vous conseillons, lecteurs, d'aller voir les vitrines de M. A. Roy, 185 rue Saint-Joseph, vis-à-vis l'église St-Roch, ou à Lévis, où sont exposés plusieurs grands portraits vraiment ravissants : une jeune fille en costume de bal et jeunes enfants du Dr Matte, dit-on, en tête-à-tête.

On dit que M. Roy fait les portraits cabinet à $2.00 par douzaine ; le prix ordinaire pour ces mêmes portraits de qualité supérieure ailleurs est de 5 à 6 piastres.

mer. vend, et sam.

Il ne suffit pas de calmer ou d'endormir le mal, il faut le guérir. Ne gardez jamais l'ennemi dans votre demeure, mais jetez-le dehors au plus tôt. L'homme sage n'agit jamais autrement. Celui qui souffre de bronchite, de grippe ; celui qui tousse, en un mot, doit faire usage du *Baume Rhumal* jusqu'à ce que sa gorge, ses bronches ou ses poumons soient dans leur état normal. Quelquefois la toux disparait avant la fin de la première bouteille, quelquefois à la deuxième ou à la troisième. Ne vous arrêtez pas dès la première si vous toussez encore.

Le *Baume Rhumal* se vend toujours 25c la bouteille de 20 doses.

28 et 29

Pain Killer de Davis.—Ses propriétés hors ligne pour la prompte guérison des douleurs ne peuvent manquer d'être généralement appréciées, et aucune famille ne devrait être sans ce remède, en cas d'accident, d'attaque soudaine de dyssenterie, diarrhée ou choléra *morbus*. Grande bouteille, 25c.

L'homme gelé

Béland continue à prendre du mieux.

On espère de plus en plus n'avoir pas besoin de recourir à l'amputation.

Dans tous les cas rien ne sera décidé avant le retour de la Beauce de M. le Dr Catellier vendredi.

Mason & Hamlin

L'une des grandes compagnies transatlantiques dont les steamers font le service entre New-York et l'Europe vient de fournir ces splendides steamers de superbes pianos et orgues de la manufacture de "Mason & Hamlin."

La Spyroline

Spécifique du Dr L. Larue contre la coqueluche

Après 12 années d'expérience, le Dr LaRue peut garantir l'efficacité de son remède, qui en quelques jours guérira cette triste maladie qui dure 6 semaines en été, et 3 mois en hiver.

Dépôt chez Gauvreau & Frère, pharmaciens, faubourg St-Jean, et à la pharmacie LaRue, St-Roch, et dans toutes les bonnes pharmacies.

DR L. LARUE, seul propriétaire, Québec.
26 déc—1s

Voir l'annonce A. B. Dupuis.

Visite qui portera profit

Toutes personnes qui ont quelque chose à acheter en ce qui concerne la ligne d'horlogeries et de bijouteries sont respectueusement invitées à aller faire une visite à l'établissement SAMUEL BEDARD qui est l'un des magasins les mieux assortis de Québec en cette branche de commerce.

Une réduction de 10% est offerte sur toutes les marchandises qui sont marquées en pleins chiffres.

On offre aussi de donner un magnifique calendrier pour l'année 1893 à toute personne achetant pour un montant raisonable.

Il suffit de jeter un coup d'œil dans les vitrines de cet établissement pour se convaincre de la quantité du stock ainsi que du goût qu'il y a eu dans le choix de ces marchandises. L'on pourra voir aussi dans une des vitrines les nouveaux patrons de la montre de l'**Aigle**. Comme toujours, elle est fabriquée spécialement pour cette maison. C'est la plus jolie et la plus durable des montres qui existent, vu que les boitiers sont faits d'argent fin et que les mouvements sont montés sur pierres fines, ce qui devrait être apprécié des personnes qui ont besoin d'une belle et bonne montre.

MAISON SAMUEL BEDARD
353, rue St-Paul, Québec
A l'enseigne de l'Aigle.
20 oct—au 1er jan. 93

TROUVÉE.—Une somme d'argent a été trouvée, lundi 26, vers dix heures a. m., dans le magasin de MM. Turcotte & Provost, rue de la Couronne. S'adresser à ces messieurs.

DECÈS

PARENT.—A St-Alexandre, comté de Kamouraska, le 21 décembre, après une maladie de cinq ans, soufferte avec la plus grande résignation, est décédée Dame Victoire Bérubé, épouse de Michel Parent.

R. I. P.

MCNAUGHTON.—A St-Pâcôme, P. Q., le 27 courant, Rebecca Moore, veuve de feu John McNaughton, écr, en son vivant de Etchemin, P. Q., à l'âge de 73 ans.

Funérailles vendredi de la station de Lévis à l'arrivée du train de Halifax, à l'église de St-Romuald.

MASSON.—Le 27 courant, à l'âge de 7 ans est décédée Victoria Masson, enfant bien-aimée de M. Antoine Masson, hôtelier.

Les funérailles auront lieu jeudi le 29 courant à 3 heures.

Le convoi laissera la maison mortuaire, 13, rue St-Réal, pour l'église St-Jean Baptiste et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Salle Jacques-Cartier

THEATRE ROYAL

A. FISET & CIE.......Propriétaires et gérants

Semaine commençant le 26 décembre

Engagement à grands frais de la célèbre

Compagnie W. E. Bickett

Assistée des artistes suivants :

W. E. Bickett et **Mlle Minnie Bickett**

Exploits prodigieux sur le trapèze volant—faisant un somersault et demi et plusieurs autres jeux presque incroyables

Mlle MINNIE BICKETT terminera par un plongeon extraordinaire de la voûte du théâtre dans les mains de M. Wm E. Bickett

C'est la seule femme qui ait osé accomplir cet exploit remarquable

Mary.—**Hengler Sisters.**—Henrietta
Les célèbres danseuses et chanteuses—Autrefois etoiles de la grande compagnie TONY PASTOR

Yrrah—**OILC & ELLEHCOR**—Esor
Les plus grandes actrices dans leur genre

Le joli drame-comédie intitulé :

LES MYSTÈRES DE PARIS

M. ECNOEL
Spécialité de chants.—Venant de l'Opéra Comique de Paris

LA CHARMANTE SOUBRETTE
Chansons, ballades, danse.

M. ETTOCRUT
Acrobate renommé.

Prix populaires : 10, 20 et 30 cts

MATINÉES : MARDI JEUDI ET SAMEDI

Réservez vos sièges à l'avance chez MM. Gervais & Hudon, marchands de musique, rue St-Joseph, St-Roch, téléphone 278, ou par téléphone 845 à la salle Jacques-Cartier.

DEMANDES

ON DEMANDE.—10 ouvrières pour la machine à coudre.
S'adresser à la
MANUFACTURE DE CORSETS,
St-Roch, Québec.
27 déc—3 in

PERDUE.—Une couverture jaune à carreaux rouges, aux extrémités bordées de laine rouge, avec cuir jaune portant anneau en élastique, servant à couvrir un cheval, a été perdue hier soir, de la rue de la Reine No 181 à la gare du Palais.

Celui qui la remettra à M. Elzéar Lessard, charretier, No 181 rue de la Reine, sera généreusement récompensé.
28 déc—2f

PERDU.—Un foulard noir a été perdu hier l'après-midi, du marché Jacques-Cartier à la Basse-Ville.

J. A. MOISAN

341 rue St-Jean

OFFRE A L'OCCASION DU JOUR DE L'AN

— LE PLUS —

Beau choix d'épiceries

— DE TOUTES SORTES —

Tels que THE, CAFE,
RAISINS, CITRONS,
ORANGES, BONBONS,
CHOCOLATS, BONBONNIERES

— AINSI QUE —

VINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, RHUM, ETC., ETC.

Il attire l'attention sur son

VIN DE PORT bonne qualité	$1 00 le gallon
" **CANADIEN** de A. C. Tournier	$1.40
" **CHAMPAGNE** "	1.40

Le célèbre vin hygiénique **ST-MICHEL**. 3.00
BONBONS à 7 cts la livre.
ORANGES à 10 cts la douzaine.

Une visite est sollicitée
28 déc—3f

Vente par encan

DANS L'AFFAIRE DE
P. P. GOSSELIN, épicier, Québec,
FAILLI

AVIS est par le présent donné que MERCREDI, le 3 JANVIER, à 11 heures a. m., au magasin du dit failli, No [illegible] rue Caron, St Roch, Québec, on procédera à la vente de l'actif de cette succession comme suit :

1° Un stock d'épiceries, [illegible] et ameublement .... $220 3[illegible]
2° Crédits d'après liste .... 652 [illegible]5
3° Licence pour la [illegible] de l'année.

La vente se fera pour chacun de ces différents items séparément ou en bloc "a tant dans la piastre.

L'inventaire peut être examiné tous les jours au bureau du curateur et le stock la veille de la vente au magasin du failli.

Conditions de paiement : **comptant.**

J. A. Turgeon,
Curateur.
28 déc—4[illegible]

Bon poste de commerce à vendre

QUELQU'UN QUI AIMERAIT A S'ÉTABLIR dans les affaires trouvera à acheter un magnifique stock général d'environ $10,000.00 et seulement 15 mois d'existence, dans un des principaux centres commerciaux.

Il est bon de remarquer que cet endroit n'a pas subi cette crise presque générale, vu le grand nombre de chantiers qui s'y font et les scieries qu'il y a dans cette localité même. Le propriétaire étant malade vendra ce stock à des conditions extrêmement avantageuses, et seulement de $2,000 à $3,000 comptant seront exigées.

S'adresser à
F. N. B.
Bureau de *L'Electeur*, Québec.
6 déc—1 m

Traverse de Quebec et Levis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps le permettant le dimanche excepté) quitteront :

QUEBEC	LEVIS
Pour le Grand-Tronc	
A. M.	A. M.
8.30 Train mixte pour Richmond.	7.00 Malle de l'Ouest
12.00 Train Express rapide pour l'ouest	P. M.
P. M.	2.30 Train Express rapide de l'Ouest.
5.00 Malle pour l'ouest	
Pour l'Intercolonial	
A. M.	A. M.
7.30 Malle pour Campbelton.	7.00 Mixte de Rivière du Loup.
7.30 Train (accommodation pour la Rivière du Loup	P. M.
P. M	12.30 Malle de Halifax.
2.00 Malle pour Halifax.	1.30 Malle de Campbelton.
4.30 Train (accommodation pour Rivière du Loup.	6.00 Train (accommodation de la Rivière du Loup.
Pour le Québec-Central	
P. M.	A. M.
12.30 Train mixte pour St-Joseph.	10.30 Train Mixte de St-Joseph.
1.30 Express pour Sherbrooke.	P. M.
	2.30 Express de Sherbrooke.

28 novembre 1892.



Appeler le Medecin

La nuit est toujours un trouble, et c'est souvent un trouble tout-à-fait inutile, si on a le

Perry Davis'

PAIN KILLER

A la maison. Quelques gouttes de ce vieux remède dans un peu d'eau sucrée ou de lait, procurent un prompt soulagement. *En vente partout.*

Avez-vous vu la Nouvelle

GRANDE BOUTEILLE?

L'ancien Prix, 25 Cents.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Québec
Cité de Québec

Dans la Cour de Recorder
De la cité de Québec

Le vingt-huitième jour de novembre, mil huit cent quatre-vingt-douze

Présent : SON HONNEUR ELZÉAR A. DÉRY Recorder

No 689 de 1891
LA CITÉ DE QUÉBEC,
Demanderesse.
vs
CHARLOTTE TWEDDELL, ci-devant de la Cité de Québec, dans le district de Québec, veuve de Frederick C. Bradley, et maintenant de lieux inconnus,
Défenderesse.

ATTENDU qu'il appert par le rapport sous serment de Uldéric Desroches, un des huissiers de cette Cour, au dos du Bref de Sommation émis de la dite Cour contre la Défenderesse en cette cause que la dite défenderesse ne réside pas dans les limites du District de Québec, et qu'en conséquence il n'a pu lui signifier une copie du dit bref de sommation, tel que voulu par la loi qui régit cette cour ; il est ordonné sur requête de la Demanderesse à cette fin, que par un avis à être inséré deux fois en français dans le journal appelé l'*Electeur* publié en langue française, dans le dit District, et deux fois en anglais dans le journal appelé *The Morning Chronicle* publié en langue anglaise dans le dit District, la dite Défenderesse soit notifiée de comparaitre devant cette Cour pour y répondre à l'action de la dite Demanderesse, sous deux mois à compter de la dernière insertion du dit avis, et faute par la dite Défenderesse de ce faire, il sera procédé sur la dite action comme dans une cause par défaut.

De par la Cour,
EDWARD FOLEY,
Greffier de la Cour de Recorder de la Cité de Québec.

Québec, 26 déc. 1892.
27 déc.—2fs

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Québec,
Cité de Québec.

DANS LA **Cour de Recorder**
De la Cité de Québec

Le vingt-huitième jour de novembre mil huit cent quatre-vingt douze

Présent :
Son Honneur ELZEAR A. DÉRY, Recorder.

No 2801 de 1892.
LA CITÉ DE QUÉBEC,
Demanderesse,
vs
JANE DIXON, ci-devant de notre Cité de Québec, dans notre District de Québec, épouse de Daniel Robillard, et de son dit époux duement séparé quant aux biens, et le dit Daniel Robillard mis en cause pour aider sa dite épouse, et maintenant de lieux inconnus,
Défenderesse.

ATTENDU qu'il appert par le rapport sous serment de Uldéric Desroches, un des huissiers de cette Cour, au dos du Bref de Sommation émis de la dite Cour contre la Défenderesse en cette cause, que la dite Défenderesse ne réside pas dans les limites du District de Québec, et qu'en conséquence il n'a pu lui signifier une copie du dit bref de sommation, tel que voulu par la loi qui régit cette cour ; il est ordonné sur requête de la Demanderesse à cette fin, que par un avis à être inséré deux fois en français dans le journal appelé l'*Electeur* publié en langue française, dans le dit District, et deux fois en anglais dans le journal appelé *The Morning Chronicle* publié en langue anglaise dans le dit District, la dite Défenderesse soit notifiée de comparaitre devant cette Cour pour y répondre à l'action de la dite Demanderesse, sous deux mois à compter de la dernière insertion du dit avis, et faute par la dite Défenderesse de ce faire, il sera procédé sur la dite action comme dans une cause par défaut.

De par la Cour,
EDWARD FOLEY,
Greffier de la Cour de Recorder de la Cité de Québec.

Québec, 26 décembre 1892. 27 d—2fs

A LOUER

A LOUER.—Le magasin ci-devant occupé par MM. Jos. Amyot & Frère, 38 rue St-Pierre, Basse-Ville.

C'est un poste très avantageux et bien connu que nous pourrons louer tout ou en partie suivant la commodité et au besoin. Les étages supérieurs peuvent se louer séparément comme boutique ou fabrique de quelque genre.

Conditions très avantageuses.
S'adresser à
MM. Jos. Amyot & Frère,
24 nov—1 m 45 rue Dalhousie.

A VENDRE

GRAND AVANTAGE pour une personne désirant s'établir comme boulanger ; elle pourrait le faire avantageusement en s'adressant sur les lieux à

HERM. JULIEN
Boulang
Château-Richer, près du dépôt
ou à WILLIAM CARRIER
QUEBEC

Conditions très faciles.
2 déc—1 m

A VENDRE.—Une bonne maison de briques blanches, à deux étages et mansardes, située près de la gare du Pacifique, pouvant facilement être mise en deux logements. Elle contient douze chambres et trois passages, eau chaude à chaque étage et la bain à l'eau chaude fourni par un appareil dans le poêle de cuisine. A part cela, fournaise à l'eau chaude, gaz, water-closets et grande cour. Tapissée et peinturée de frais.

Pour informations s'adresser à
E. F. MARIER,
350 rue St-Jean

LEÇONS DE STENOGRAPHIE.—M. Arthur Legaré donnera un cours de sténographie à sa résidence, No 55 rue St-Eustache, ainsi que des leçons privées à domicile.
3 déc—1 m

Linimens Minard pour Rhumatisme.